



équi-ressources

ifce

CAHIER SPÉCIAL MÉTIER ET FORMATIONS

www.equiressources.fr

Edition 2019



institut français
du **cheval**
et de l'**équitation**



LE SITE DE
RÉFÉRENCE DES
CONNAISSANCES
AUTOUR DU CHEVAL

www.equipedia.ifce.fr

- Santé et bien-être animal
- Élevage et entretien
- Équitation
- Autres activités équestres
- Enseignement équestre
- Métier, emploi et formation
- Économie et filière
- Infrastructure et équipement

Edito

Aujourd'hui, plus de 66 000 personnes travaillent dans la filière et nombreux sont ceux qui se forment pour intégrer ce secteur d'activité passionnant. Peut-être souhaitez-vous les rejoindre ? Lancez-vous : les métiers sont variés, les carrières nombreuses tout comme les opportunités !

Notre équipe de conseillers emploi-formation rencontre quotidiennement des personnes passionnées désireuses d'intégrer le monde des professionnels de la filière équine. Grâce à ces échanges, nous espérons contribuer à la meilleure orientation possible. Nous constatons que beaucoup n'ont pas conscience de toutes les opportunités professionnelles qu'offrent la filière ! Comment s'y retrouver et faire les bons choix au sein de cette filière diversifiée, parfois opaque et dont certains métiers sont méconnus ?

Plus que de présenter le large éventail des métiers de la filière, en lien direct ou indirect avec le cheval, ce cahier spécial métiers et formations a pour objectif de vous accompagner dans vos recherches d'orientation et vos évolutions professionnelles. Nous sommes à votre écoute pour vous aider à intégrer et évoluer dans cet univers de passionnés.

Référent emploi-formation « cheval » depuis plus de 10 ans, équi-ressources a une large connaissance des formations et du marché de l'emploi.

Pour la rédaction de ce guide, nous remercions vivement les professionnels qui ont partagé leurs parcours et leur quotidien. Qui peut être mieux placé que des personnes «de terrain» pour apporter des conseils aux futurs professionnels ?

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce cahier spécial métiers et formations de la filière équine - édition 2019 et espérons vous voir très vite dans une écurie, un haras, sur un hippodrome ou lors d'une manifestation sportive ... épanouis professionnellement !

Tiphaine Drouot
Responsable du service équi-ressources
Institut français du cheval et de l'équitation



équi-ressources

ifce

équi-ressources

Institut français du cheval et de l'équitation
61 310 Le Pin-au-Haras

Tél. 02 33 12 58 57
info@equiressources.fr

www.equiressources.fr

Rédaction : équi-ressources - Institut français du cheval et de l'équitation (Ifce) / info@equiressources.fr

Ont collaboré à cette édition : Michèle Boucabeille, Lily Chavance, Elise David, Tiphaine Drouot, Swanny Durouet, Pascale Heydemann, Charlène Lourd, Sébastien Marty, Estelle Maindron, Virginie Mayot, Céline Saillet et Carole Troy.

Conception graphique : Céline Saillet.

Crédit photo pages de couverture : Antoine Bassaler

Les opinions émises dans ce document n'engagent que leurs auteurs. Les indications qui figurent dans les pages rédactionnelles sont soumis à titre d'information.

Sommaire

La filière équine en France	3
Les emplois générés par le cheval en France	4
Parcours de formation aux métiers du cheval	7
Le service équi-ressources	8

Les métiers du sport et du loisir

Enseignant/e d'équitation	10
Animateur/trice soigneur/euse	11
Guide équestre	12
Enseignant/e responsable pédagogique	13
Coach	14
Cavalier/ière soigneur/euse	15
Cavalier/ière de concours	16
Cavalier/ière de spectacle	17
Groom	18
Palefrenier/ière soigneur/euse	19
Agent d'entretien	20
Responsable d'écurie	21
Directeur/trice d'établissement	22

Les métiers des courses

Garçon de cour	24
Premier garçon	25
Garçon de voyage	26
Lad driver / lad jockey (trot)	27
Cavalier/ère d'entraînement (galop)	28
Cavalier/ère débouillage - pré-entraînement (galop)	29
Driver-jockey (trot) Jockey (galop)	30
Entraîneur/euse	31
Assistant/e entraîneur	32
Personnel d'hippodrome	33

Les métiers de l'élevage

Eleveur/euse	35
Assistant d'élevage	36
Responsable d'élevage	37
Veilleur/euse de nuit	38
Etalonnier/ère	39
Inséminateur/trice	40
Chef de centre	41

Les métiers du soin et du comportement

Vétérinaire	43
Auxiliaire vétérinaire	44
Technicien/ne dentaire équin	45
Ostéopathe animalier	46
Equicien/ne	47
Maréchal-ferrant	48
Masseur/euse équin et canin	49
Intervenant/e en équitation éthologique	50
Ethologue	51

Les métiers du cheval utilitaire

Policier/ière à cheval	53
Garde républicain	54
Garde équestre	55
Cocher-meneur	56
Agriculteur/trice débardeur	57

Les métiers autour du cheval

Sellier/ère-harnacheur/euse / bottier/ière	59
Marchand/e de chevaux Courtier/ère	60
Transporteur/euse	61
Formateur/trice en zootechnie	62
Chef d'établissement de formation	63
Constructeur/trice d'infrastructures	64
Ingénieur/e R&D	65
Commercial/e	66
Vendeur/euse	67
Chargé/e de projet	68
Chargé/e de communication	69
Journaliste	70
Secrétaire comptable	71

Glossaire / Carnet d'adresses	72
-------------------------------	----

La filière équine

en France

De l'élevage aux produits et services liés au cheval (heures d'équitation, paris sur les courses, transport attelé, pension, etc.), la filière équine est une filière très diversifiée. Elle compte environ un million d'équidés et elle génère plus de 11 milliards d'euros de flux financiers annuels.



Cette filière est organisée en 3 secteurs :

Les courses, structurées par Le Trot et France Galop : 237 hippodromes en activité ont organisé 17 800 courses de trot, de plat et d'obstacles en 2017 ; 9,3 milliards d'euros ont été misés par les parieurs dans les 12 900 points de vente PMU ou sur les 8 sites de paris hippiques en ligne.

Les utilisations sportives et de loisir sont portées par la Fédération française d'équitation (FFE). L'équitation est le 4ème sport national avec 628 000 licenciés et 9 400 établissements équestres. La Société Hippique Française (SHF) structure en amont la politique de l'élevage de chevaux et poneys de sport et organise des circuits de valorisation et de commercialisation des jeunes équidés.

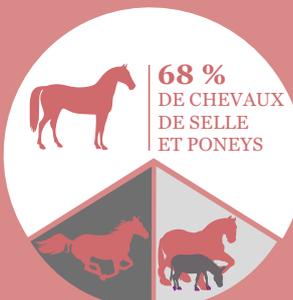
Le travail : la Société Française des Equidés de Travail (SFET) porte le développement des 24 races françaises de chevaux de trait, ânes, mulets et équidés de territoire, de l'élevage à leur utilisation.

D'autres acteurs transversaux concourent au développement de l'ensemble de la filière cheval : des prestataires (vétérinaires, maréchaux-ferrants, équipementiers, etc.), des organismes de conseils techniques et scientifiques (Ifce, Inra, Institut de l'élevage, Chambres d'agriculture), des organismes professionnels fédérateurs (Conseils des chevaux, Fédération nationale du cheval, Hippolia : Pôle de compétitivité filière équine, etc).

CHIFFRES CLÉS



1 000 000
D'ÉQUIDÉS



68 %
DE CHEVAUX
DE SELLE
ET PONEYS

16 %
DE CHEVAUX
DE RACES
DE COURSE

16 %
DE CHEVAUX
DE TRAIT
ET ÂNES



PLUS DE
11 Mrd €

DE FLUX FINANCIERS
GÉNÉRÉS PAR LES
ACTIVITÉS ÉQUINES

Les emplois générés par le cheval en France

Selon la dernière estimation réalisée en 2018 par l'Institut français du cheval et de l'équitation, en France, la filière équine génère environ 66 000 emplois en activité principale et 80 000 en activité secondaire.



Les emplois dans la filière équine sont rattachés à plusieurs secteurs d'activités : agricole, commercial, industriel, artisanal, libéral, public et parapublic. Ces activités sont génératrices d'emplois plus ou moins directement liés au cheval, détaillés dans le tableau page 5.

Les personnes en emploi principal sont celles dont l'activité équine est exercée à titre principal (soit car étant la plus rémunératrice, soit car représentant au moins un mi-temps de travail).

Afin de rendre compte des activités secondaires générées par la filière équine, le nombre de personnes ayant travaillé en lien avec le cheval, hors activité principale, pendant une durée quelconque, ne serait-ce qu'une heure, au cours d'une période de référence, est également estimé. Il correspond à un périmètre large d'actifs secondaires occupés quel que soit le revenu tiré de l'activité exercée.

Cette étude comptabilise uniquement les emplois situés en France métropolitaine.

Les données utilisées concernent une période allant de 2014 à 2018. Une large majorité des informations recueillies porte sur la période 2015-2016 pour les emplois directement liés au cheval, et sur la période 2017-2018 pour les emplois indirectement liés au cheval.



[1] Les producteurs et utilisateurs du cheval englobent les emplois des établissements équestres, des élevages, des centres d'entraînement de chevaux de course, de jockeys, d'utilisateurs de traction équine et en médiation équine.



Les résultats 2018

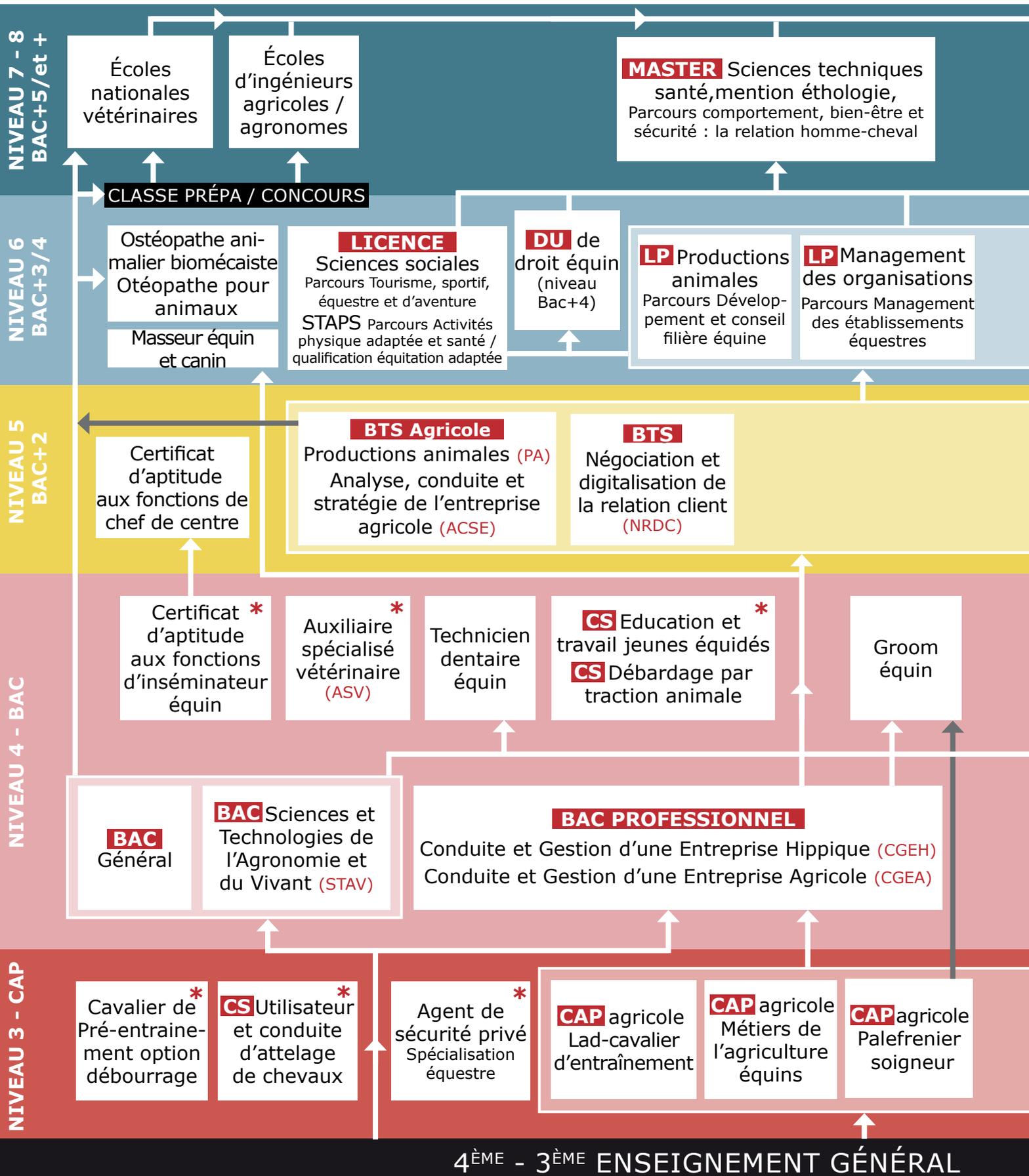
CATÉGORIES D'ACTIVITÉ	EN EMPLOI PRINCIPAL	EN ACTIVITÉ SECONDAIRE
 DIRECTEMENT LIÉES AU CHEVAL	52 030	49 261
Producteurs et utilisateurs du cheval (élevages, établissements équestres, centres d'entraînement courses, traction équine, médiation équine)	46 910	42 987
Prestataires autour du cheval (cabinets vétérinaires, maréchaux-ferrants, autres prestations de soins, transport, abattoirs, centres d'incinération/d'équarrissage)	5 120	6 274
 INDIRECTEMENT LIÉES AU CHEVAL	13 565	30 723
Vendeurs de produits équins (paris hippiques, spectacles équestres, arts et médias)	3 899	25 263
Fournisseurs et prestataires d'entreprises (fabricants et distributeurs en alimentation, équipement, matériel de transport ; assurance/comptabilité, conseils/études, autres)	4 599	4 032
Organisation et développement (administrations publiques-parapubliques et organismes socio-professionnels, recherche, formation)	5 067	1 428
TOTAL	65 595	79 984

Sur les 66 000 emplois en activité principale, 7 sur 10 (47 000) peuvent être qualifiés d'« agricoles ». Ce sont des emplois en lien direct avec la production et l'utilisation des équidés, générés avant tout par les établissements équestres^[2], les élevages et les centres d'entraînement de chevaux de course. À titre de comparaison, l'INSEE estime que l'ensemble du secteur « Agriculture, sylviculture et pêche » génère 698 000 emplois^[3].

Le cheval représente une activité secondaire pour 80 000 autres personnes. 35 % (~27 800 personnes) d'entre elles sont éleveurs et 30 % (~24 000 personnes) sont impliquées dans la vente de paris hippiques en points de vente PMU.

^[2] Les établissements équestres englobent les centres équestres, écuries de pension, centres de tourisme équestre, et les écuries de compétition.
^[3] Source : Les caractéristiques des emplois en 2017, Enquête emploi en continu - Insee Résultats.

Parcours de formation

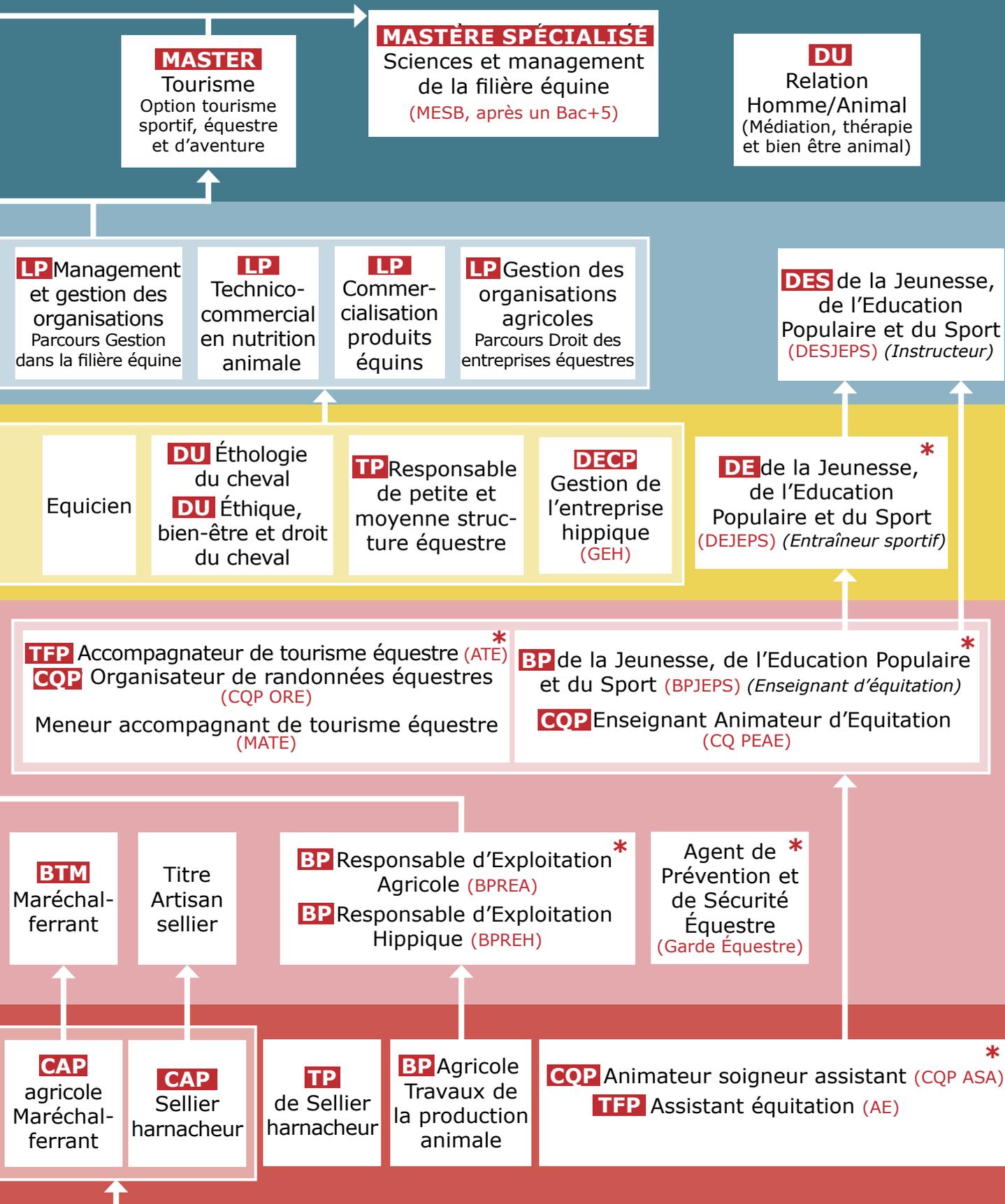


BP Brevet Professionnel
BTM Brevet Technique des Métiers

BTS Brevet de Technicien Supérieur
CS Certificat de Spécialisation

DE Diplôme d'Etat
DECP Diplôme Européen de Compétences Professionnelles

aux métiers du cheval



OU ENSEIGNEMENT AGRICOLE

CAP Certificat d'Aptitude Professionnelle
CQP Certificat de Qualification Professionnelle

LP Licence Professionnelle
DU Diplôme Universitaire

TP Titre professionnel
TFP Titre à finalité professionnelle

* Formation accessible sans niveau de diplôme pré-requis

Le service **équi-ressources**

Équi-ressources, spécialiste de l'emploi et de la formation "cheval", est un service entièrement gratuit proposé aux professionnels et futurs professionnels de la filière équine (demandeurs d'emploi, étudiants, employeurs, personnes en recherche d'orientation, d'information ou en reconversion...).

3 Missions

- Mettre en relation employeurs et candidats
- Informers sur les métiers et les formations
- Analyser les tendances emploi-formation

Équi-ressources, c'est tous les métiers du cheval : ceux de l'élevage, des courses, de l'enseignement, du sport, du loisir mais également les professions « annexes » en lien indirect avec l'animal : les commerciaux, les ingénieurs, les chargés de projet, etc.

Équi-ressources, c'est huit conseillers emploi-formation et deux chargées d'études répartis sur le territoire français qui informent, conseillent et orientent de façon personnalisée. Cette équipe est présente sur de nombreux événements et intervient au sein des organismes de formation.

Équi-ressources, c'est un site internet très complet www.equinessources.fr avec plus de 3300 offres d'emploi, de stage et d'apprentissage en France et à l'étranger diffusées par an, plus de 50 fiches métiers et 300 établissements de formation recensés, mais aussi des vidéos métiers, des schémas de parcours de formation, une newsletter, etc.

Enfin, **équi-ressources c'est un Observatoire métiers, emploi et formations de la filière équine** (OMEFFE) qui propose une analyse complète du marché de l'emploi et de l'offre de formation.

ÉQUI-RESSOURCES EN CHIFFRES

BOURSE À L'EMPLOI



INFORMATION et ORIENTATION



OBSERVATOIRE ÉQUI-RESSOURCES



NOS PARTENAIRES



Les métiers du sport et du loisir

Avec plus de 644 000 cavaliers licenciés auprès de la Fédération française d'équitation, et environ 2 millions d'équitants, la filière sport et loisir génère une grande diversité de métiers couvrant des domaines aussi variés que l'enseignement, le tourisme, la compétition ou les soins aux chevaux. Le secteur équitation (centres équestres, poneys-club, écuries de pension et/ou compétition, centres de tourisme équestre, etc.) est le plus important employeur de main d'oeuvre.

Enseignant/e d'équitation	10
Animateur/trice soigneur/euse	11
Guide équestre	12
Enseignant/e responsable pédagogique	13
Coach	14
Cavalier/ière soigneur/euse	15
Cavalier/ière de concours	16
Cavalier/ière de spectacle	17
Groom	18
Palefrenier/ière soigneur/euse	19
Agent d'entretien	20
Responsable d'écurie	21
Directeur/trice d'établissement	22

Retrouvez les fiches métiers d'équi-ressources sur le site
www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Enseignant/e d'équitation



© A Azzos/Ifee



Missions

- ▶ Enseigner l'équitation, construire et coordonner les activités pédagogiques du centre équestre.
- ▶ Définir les axes de progression de ses élèves et créer des séances destinées à atteindre ces objectifs.
- ▶ Gérer la cavalerie, planifier son utilisation et attribuer la monture la plus adaptée au niveau du cavalier.
- ▶ Accueillir et veiller à la sécurité des publics.
- ▶ Anticiper et analyser les besoins des publics.
- ▶ Participer au bon fonctionnement du centre équestre et à la propreté de l'établissement.



Compétences et qualités requises

- ▶ Compétences équestres, pédagogiques et techniques.
- ▶ Qualités relationnelles et commerciales.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité.
- ▶ Capacité à former et à entretenir la cavalerie.
- ▶ Résistance physique et aptitude à travailler à l'extérieur.



Formation

- ▶ BPJEPS Activités équestres.
- ▶ CQP Enseignant animateur équitation (EAE).



Évolution de poste

Par la suite, l'enseignant peut passer le DEJEPS pour coacher en concours et le DESJEPS pour former de futurs enseignants.

Les enseignants peuvent aussi évoluer vers un poste de directeur d'établissement équestre.



© o Macé

Il témoigne



© DR

Pascal Antetomaso

Je suis venu à l'enseignement très naturellement en 2000 grâce à l'obtention de mon diplôme.

J'ai voulu faire mes armes d'enseignant au sein de grandes structures parisiennes axées sur la pédagogie. J'ai également eu l'occasion d'opter pour le statut d'enseignant indépendant surtout pour des raisons financières.

De 8h à 10h, je me consacre à l'administratif, la réalisation des plannings et l'entretien des écuries. Ensuite, en semaine, j'enseigne aux scolaires et publics en situation de handicap et je travaille les chevaux.

À partir de 16 h, le temps est consacré exclusivement à l'enseignement. Le dimanche est réservé aux animations, cours ponctuels et coaching en concours hippiques. Les journées ne finissent que rarement avant 21h.

Je recommanderais à un jeune diplômé de travailler dans un maximum de structures pour confirmer ses choix et envies car d'un centre équestre à l'autre le métier peut être différent.



Conseil équi-ressources

L'enseignant d'équitation est un pédagogue avant tout. Il aime transmettre ses connaissances bien souvent auprès d'un public varié. Il coordonne les activités de la structure, entretient et travaille la cavalerie. Il accueille le public et est force de proposition pour développer la structure en mettant en place des activités répondant aux envies et besoins de sa clientèle. Il est très présent sur la structure et peut être amené également à encadrer les cavaliers de compétitions les week-ends lors de concours hippiques. C'est par définition une personne dévouée, polyvalente et passionnée.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : de 1 710 € à 1977 € brut mensuel selon la convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 617 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Animateur/trice soigneur/euse



© V Le Drogoff



Missions

- ▶ Familiariser les enfants avec le cheval et leur transmettre les premières notions d'équitation grâce à une pédagogie ludique et active, sous l'autorité d'un enseignant d'équitation diplômé.
- ▶ Accueillir les publics.
- ▶ Participer à l'organisation et au déroulement des activités de la structure.
- ▶ Assurer la propreté générale de l'établissement et les soins de la cavalerie.



Compétences et qualités requises

- ▶ Qualités relationnelles, excellent contact avec les enfants.
- ▶ Compétences d'animation et de créativité pédagogique.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité.



Formation

- ▶ Titre Animateur assistant d'équitation (AAE).
- ▶ CQP Assistant soigneur animateur (ASA).
- ▶ Brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien (BAPAAT) option loisirs de pleine nature.



Évolution de poste

Ce métier est un bon tremplin pour intégrer une formation pour devenir enseignant d'équitation. L'animateur peut évoluer vers le métier de cavalier soigneur, responsable d'écurie ou tout autre métier lié à l'encadrement des enfants.



© Adobe Stock

Elle témoigne



© DR

Joséphine Delastre

Suite à l'obtention de mon Bac pro conduite et gestion d'une entreprise hippique, j'ai fait un BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole en alternance. Pendant un an, j'ai été secrétaire en centre équestre.

J'ai ensuite obtenu le titre professionnel d'Animateur assistant équitation et je me destine, en septembre, à passer le BPJEPS.

Je commence le matin à 8h et finis autour de 19h. Je nourris les chevaux, les sors et les monte. J'ai 7 cours par semaine les mercredis et samedis du niveau « baby » au niveau galop 4.

Dans ce métier, il faut être courageux, ne pas compter ses heures et apprécier le contact avec l'animal. Le relationnel est important que ce soit avec les enfants, les parents ou encore les personnes en situation de handicap. La passion prime avant tout.



Conseil équi-ressources

Le métier d'animateur soigneur nécessite de véritables capacités à animer et transmettre notamment auprès d'un jeune public. Il faut savoir être patient, faire preuve de créativité et d'imagination et adapter son discours selon les publics, leurs âges et leurs niveaux. Une première expérience avec les enfants est un véritable atout.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 1 534 € brut mensuel, selon convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 62 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Guide équestre



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Organiser et encadrer durant un ou plusieurs jours des activités d'équitation d'extérieur ou des randonnées équestres (matériel, hébergement des cavaliers et de leurs montures, chemins à emprunter, etc.).
- ▶ Vérifier et régler le matériel.
- ▶ Gérer et assurer les soins de la cavalerie.
- ▶ Connaître les spécificités touristiques ou culturelles des itinéraires proposés.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance des chevaux, des publics et des milieux traversés.
- ▶ Compétences d'animation, relationnelles et de gestion de groupe.
- ▶ Autonomie, capacité d'écoute, adaptation et prise d'initiative.
- ▶ Solide sens de l'orientation.
- ▶ Maîtrise d'une langue étrangère.



Formation

- ▶ CQP Organisateur de randonnées équestres (ORE).
- ▶ Titre Accompagnateur de tourisme équestre (ATE).
- ▶ BPJEPS Activités équestres.



Évolution de poste

Le guide peut devenir enseignant d'équitation ou encore s'installer en tant qu'exploitant agricole diversifié avec des prestations d'hébergement et de restauration.



© Pixabay

Il témoigne



© DR

Sylvestre Coussegal

Ma profession est une activité exclusivement saisonnière. Je complète avec des activités de formateur dans le transport routier et j'exerce également en tant que formateur d'agent de sécurité. J'interviens en tant que consultant et formateur préventionniste. En ce qui concerne le tourisme équestre, je me rends disponible en saison autant en France qu'à l'étranger. J'aime varier mon travail, alors je propose aussi des Safaris au Kenya ou des « moonlight trek » de 22h à minuit les soirs de pleine lune à cheval. Tous les parcours sont différents mais la voie royale est de préparer les diplômes d'Accompagnateur de Tourisme Équestre ou du BPJEPS. Il est important de préciser qu'il est difficile de vivre exclusivement de ce métier (hors installation). Il est donc conseillé de compléter cette activité avec une autre hors saison.



Conseil équi-ressources

Le guide équestre est un professionnel accompli ! Il doit faire preuve de polyvalence pour intervenir en cas de déferrure par exemple ou encore de problème logistique. Il est tenu d'assurer une prestation réussie en terme d'animation et parfois de sensibilisation à la faune et la flore, au patrimoine culturel et touristique des lieux empruntés. Ce métier peut faire rêver, mais il implique de grandes responsabilités pour gérer un groupe et des chevaux avec tous les risques que cela comprend (circulation, météo, accessibilité...). S'ajoute à cela une saisonnalité forte qui peut rendre le métier précaire.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : 1 556 € brut mensuel, selon convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 98 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Enseignant/e responsable pédagogique (Instructeur)



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Encadrer et assurer la formation des futurs enseignants d'équitation.
- ▶ Enseigner l'équitation, entraîner et coacher pour la compétition.
- ▶ Planifier les activités et les entraînements.
- ▶ Assurer le suivi et la formation technique de son personnel.



Compétences et qualités requises

- ▶ Compétences équestres, pédagogiques et techniques.
- ▶ Connaissances de la pédagogie pour la formation des futurs enseignants d'équitation.
- ▶ Connaissance de la formation des chevaux.
- ▶ Capacité à définir des objectifs sportifs.
- ▶ Maîtrise des cycles d'entraînement et de perfectionnement.
- ▶ La maîtrise de l'anglais est un plus.



Formation

DESJEPS mention Equitation, Concours complet d'équitation, Concours de saut d'obstacles ou Dressage.



Évolution de poste

L'enseignant responsable pédagogique peut évoluer vers le métier de directeur d'établissement ou de conseiller sportif pour des instances de la filière équine.



© Laurieux / Ifce

Elle témoigne



© DR

Elise Goffinet

J'ai obtenu un Bac S puis un BTS productions animales. Par la suite, j'ai passé mon brevet d'état d'éducateur sportif premier degré (BEES 1) avant de m'installer à mon compte dans le poney club familial. J'ai ensuite passé mon brevet d'état d'éducateur sportif deuxième degré (BEES 2) et j'ai fait ma formation d'enseignant. Aujourd'hui, je suis toujours à mon compte en tant que coordinatrice du poney-club dont je suis responsable.

Le matin, je fais essentiellement de l'administratif. Trois jours par semaine, je fais de la formation pour les élèves en formation BPJEPS. Au poney-club, je suis amenée à donner quelques cours particuliers. Ensuite, je suis en charge de la coordination, de la gestion et de la comptabilité. Les dimanches je coache en compétition.

C'est un métier où il faut avoir de l'expérience et il me paraît essentiel d'avoir été enseignant avant d'être instructeur.



Conseil équi-ressources

Il faut à la fois être pédagogue, avoir de solides compétences techniques en équitation montée, de l'expérience en compétition et être bon gestionnaire d'écurie. Plus que d'être un cavalier chevronné, vous devez disposer d'une grande expérience en tant qu'enseignant et compétiteur.

Les instructeurs doivent aussi être de bons didacticiens pour pouvoir former les futurs enseignants.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant

REMUNERATION : de 2 200 € à 2 495 € brut mensuel, selon convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 10 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Coach



© V Fabre



Missions

- ▶ Assurer l'entraînement et le coaching des cavaliers en compétition : mise en place d'objectifs sportifs, élaboration d'un programme de travail, débriefing...
- ▶ Assurer le suivi et la formation technique des personnes dont il a la charge.
- ▶ Planifier les sorties en compétition et le programme d'entraînement.
- ▶ Assurer et contrôler l'utilisation et la mise en valeur de la cavalerie.



Compétences et qualités requises

- ▶ Compétences équestres, pédagogiques et techniques.
- ▶ Maîtrise du travail de l'équidé et de l'entraînement sportif.
- ▶ Qualités relationnelles.
- ▶ Compétiteur à titre personnel.
- ▶ La maîtrise de l'anglais est un plus.
- ▶ Permis B / BE / C.



Formation

DEJEPS spécialité Perfectionnement sportif, mention dressage, para-dressage, saut d'obstacles, concours complet, attelage, voltige, équitation western, endurance, horse ball, TREC (techniques de randonnée équestre de compétition), hunter, tir à l'arc à cheval, pony games ou équitation de travail.



Évolution de poste

Le coach peut évoluer vers le métier d'instructeur (DESJEPS) ou de conseiller sportif pour des instances de la filière équine.



© M Guillaumot / Ifce

Il témoigne



© DR

Julien Mesnil

Diplômé d'un Bac pro conduite et gestion d'une entreprise agricole, j'ai fait 11 ans de salariat en tant qu'ouvrier. J'étais également cavalier en parallèle. J'ai obtenu mon DEJEPS en 2014 et, suite à un grave accident en 2015, j'ai arrêté de monter. En 2018, j'ai développé ma propre société. Je me déplace beaucoup selon la demande ; ma plus grosse période est de janvier à juin. Je fais des interventions privées, en individuel ou bien de l'accompagnement sur des concours et des stages. Le fait d'avoir déjà été reconnu comme cavalier dans le milieu auparavant m'a permis d'avoir une clientèle solide. Il me semble nécessaire d'avoir déjà quelques contacts et d'avoir fait ses preuves en compétition avant de se lancer à son compte.



Conseil équi-ressources

Le métier de coach est le métier d'expérience par excellence. Vous devez disposer d'un bagage technique conséquent acquis en tant que compétiteur. L'entraîneur est spécialisé dans une discipline et titulaire d'un diplôme d'enseignant, idéalement le DEJEPS. Le coach est souvent cavalier professionnel en parallèle, ce qui lui permet d'avoir un solide réseau.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : 1 977 € brut mensuel, selon convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : aucune offre n'a été diffusée sur équi-ressources. Le recrutement se fait surtout par le réseau du professionnel.

Cavalier/ière soigneur/euse



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Participer au débouillage, au dressage et à la préparation physique des chevaux, à pied et montés.
- ▶ Assurer les soins courants aux chevaux et veiller à leur état de santé.
- ▶ Assurer l'entretien des écuries, du harnachement, des litières, ainsi que la propreté de l'établissement.
- ▶ Participer à l'accueil des cavaliers et des propriétaires.



Compétences et qualités requises

- ▶ Bon niveau d'équitation.
- ▶ Connaissances du travail et des soins aux chevaux.
- ▶ Qualités relationnelles.
- ▶ Bonne condition physique.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur.
- ▶ Certificat de spécialisation éducation et travail des jeunes équidés.
- ▶ Bac pro CGEH.
- ▶ BPJEPS Activités équestres.



Évolution de poste

Il peut évoluer vers les métiers de groom, responsable d'écurie. Avec un bon niveau d'équitation le cavalier maison pourra devenir cavalier de concours. Il peut également poursuivre vers le métier d'enseignant d'équitation en suivant une formation.



© A Lauriou / Ifce

Elle témoigne



© DR

Solène Housset

J'ai d'abord passé un Bac technologique sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, puis dans la foulée un BPJEPS en apprentissage au sein d'un centre équestre. Finalement, je n'ai pas mis en pratique mon diplôme d'enseignante. J'ai débuté en tant que cavalière au sein d'une écurie de dressage, mais je n'y trouvais pas vraiment ma place. J'ai décidé alors de m'orienter vers le CSO en intégrant une écurie de concours en tant que cavalière-soigneur. Quotidiennement je travaille, longe et soigne les chevaux. Je fais un peu d'entretien d'écuries, j'assiste le maréchal-ferrant. Il peut m'arriver de groomer en concours jeunes chevaux et nationaux. Je vais bientôt débiter en tant que cavalière-soigneur au sein d'une écurie de commerce de chevaux. Cette expérience me permettra de monter un maximum de chevaux différents ce qui est parfait pour s'améliorer. C'est évidemment un métier de passionnier, si vous aimez les chevaux et les voir évoluer, vous n'aurez pas l'impression de vous rendre « au travail » le matin. Il faut tomber dans de bonnes « maisons » et ne pas négliger les études car, en l'occurrence, je ne pense pas exercer ce métier toute ma vie.



Conseil équi-ressources

Les employeurs avouent avoir du mal à recruter du personnel compétent à cheval. Le niveau équestre des cavaliers maison est difficile à définir, car chaque écurie a ses exigences en termes de compétences équestres. Un galop 7 et une expérience en compétition sont cependant des atouts pour décrocher le premier emploi. Par la suite, le bouche-à-oreille aidera à progresser au sein des écuries. Il sera demandé au cavalier soigneur une grande polyvalence.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 1521 € brut mensuel, selon convention collective

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 197 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Cavalier/ière de concours



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Gérer la carrière sportive des chevaux confiés par des propriétaires et éleveurs : les former, les entraîner et les valoriser, souvent jusqu'à la vente.
- ▶ Prendre part aux compétitions : épreuves jeunes chevaux, circuits nationaux et internationaux.
- ▶ Assurer les relations avec les propriétaires de chevaux et le contact commercial avec les acheteurs.
- ▶ Concevoir et gérer son programme et parfois gérer sa structure.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellent niveau équestre.
- ▶ Bonne condition physique.
- ▶ Grande disponibilité et mobilité.
- ▶ Communication, commerce et marketing.
- ▶ Maîtrise de l'anglais.
- ▶ Permis B / BE / C.



Formation

- ▶ Certificat de spécialisation Education et travail des jeunes équidés.
- ▶ DEJEPS (pour coacher en concours).



Évolution de poste

Le cavalier de concours peut exercer en tant que coach, directeur d'établissement ou marchand de chevaux.



© M Guillamot / Ifce

Il témoigne



© DR

Tristan Biret

Suite à l'obtention de mon Bac comptabilité et finance d'entreprises, j'ai obtenu mon BPJEPS mention équitation. A la suite de ça, j'ai eu mon CS Option éducation et travail des jeunes équidés, puis j'ai fait la formation cavalier jeunes chevaux au Pin au Haras (61). Je suis actuellement cavalier jeunes chevaux en Alsace depuis 3 ans.

Le matin, nous nourrissons, faisons les boxes, sortons les chevaux. Puis, selon le planning des concours, nous les travaillons sur le plat, à l'obstacle en extérieur. J'ai environ 7-8 chevaux à sortir en concours à raison de 2 concours par mois.

C'est un métier passion. Il faut être attentif et écouter les chevaux afin de valoriser le potentiel de chaque cheval à son maximum. La remise en question est permanente dans cette profession : il faut être travailleur, rigoureux, consciencieux, croire en soi et avoir un bon mental !



Conseil équi-ressources

Autant dire qu'il faut avoir fait ses preuves en compétition avant de se voir confier des chevaux à la valorisation en concours par un propriétaire. Plus qu'être un bon cavalier, il faut également avoir l'âme d'un compétiteur et aimer les déplacements fréquents. Peu réussissent à subvenir à leurs besoins en pratiquant uniquement de la compétition. Le sponsoring et/ou les activités annexes type prestation de pension, commerce de chevaux de sport ou poney club complètent le revenu du cavalier.

Bon à savoir

STATUT : salarié, exploitant agricole ou indépendant (le plus souvent).

REMUNERATION : variable selon le statut, les gains en concours, la commercialisation et le travail des chevaux.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 45 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Cavalier/ière de spectacle



© L Chavance / Ifce



Missions

- ▶ Se produire en représentation, seul ou avec une troupe de spectacle, à cheval ou à pied.
- ▶ Former et entraîner son cheval, qui devient un artiste à ses côtés.
- ▶ Assurer l'entretien et les soins de sa cavalerie.
- ▶ Créer et préparer des tableaux ou spectacles : écriture, mise en scène, costume, musique, etc.
- ▶ Assurer les tâches administratives et organiser ses déplacements : contrats, achats, documents sanitaires, transport, etc.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellent niveau équestre.
- ▶ Sens artistique et maîtrise de plusieurs disciplines artistiques : voltige, cascade, musique, danse, arts du cirque, etc.
- ▶ Qualités relationnelles et commerciales : capacité à présenter et vendre sa production.
- ▶ Capacité d'organisation et grande disponibilité.



Formation

Formation artistique : école de cirque, Conservatoire, académie de spectacle équestre, etc.



Évolution de poste

L'artiste peut évoluer vers les métiers de directeur artistique, de producteur de spectacle.



© C SAILLET / Ifce

Il témoigne



© DR

Toma Chaput

Je rêve de faire ce métier depuis mes 12 ans. Cavalier dans un centre équestre tourné vers les randonnées et le western, j'ai passé un diplôme d'accompagnateur de tourisme équestre puis je suis allé me former dans une compagnie de spectacle équestre professionnelle spécialisée en chevalerie, cascades et voltige poste hongroise. J'ai ensuite intégré deux autres compagnies plus axées sur le dressage.

La journée démarre vers 7h30 avec la gestion des écuries et des chevaux. Ensuite, la journée de travail des chevaux commence ! En grosse saison, je travaille surtout avec les chevaux qui sont moins habitués au spectacle ou qui doivent encore progresser : j'ai toujours 2 ou 3 jeunes chevaux en formation. Les séances de travail en liberté durent environ 40 minutes. Quand ce sont des chevaux expérimentés je m'en occupe environ 30 min.

Avant tout, il faut être passionné pour exercer ce métier difficile car il y a de moins en moins de budget et de manifestations alors qu'il y a de plus en plus d'artistes. Je conseille d'avoir un plan B si votre projet n'aboutit pas. Il faut être capable de bien formuler ses propositions afin de pouvoir démarcher de la meilleure façon les festivals, organisateurs de spectacles, etc. Enfin, soyez persévérant, ayez votre propre univers : démarquez-vous !



Conseil équi-ressources

Les cavaliers de spectacle exercent souvent en résidence dans divers sites, ce qui exige d'apprécier les déplacements. Rares sont ceux qui en vivent. Il est nécessaire d'avoir la « fibre artistique » et de maîtriser d'autres arts tels que le théâtre, la danse, la musique, etc. Il faut savoir se démarquer car la concurrence est rude.

Bon à savoir

STATUT : salarié, intermittent du spectacle ou indépendant.

REMUNERATION : variable en fonction du statut et des contrats.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 5 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Groom



© M Guillamot/ Ifce



Missions

- ▶ Préparer les chevaux de concours et le matériel pour le transport.
- ▶ Assurer le transport et la logistique : formalités administratives (feuille de route...), embarquement et débarquement des équidés.
- ▶ Assurer l'organisation du déplacement, l'entretien du harnachement.
- ▶ Assurer les soins aux chevaux, la surveillance de leur état de santé, leur préparation et récupération : entretien des boxes, alimentation, soins préventifs, pansage, nattage, travail à la longe, échauffement, retour au calme, etc.
- ▶ Assister le cavalier dans sa détente.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance des soins aux chevaux et de l'environnement professionnel.
- ▶ Bonne condition physique et résistance à la fatigue : grande amplitude horaire (week-end, soirée...) et travail en extérieur.
- ▶ Maîtrise du travail à pied et parfois du travail monté.
- ▶ Sens de l'organisation et de la logistique, autonomie, polyvalence et rigueur.
- ▶ Maîtrise de l'anglais si déplacement à l'étranger.
- ▶ Permis BE / C.



Formation

Aucune formation n'est à ce jour reconnue pour exercer le métier de groom, mais certaines voient le jour. Toutefois, un diplôme de la filière équine sera un atout de taille pour apprendre les rudiments du métier :

- ▶ CAP agricole Palefrenier soigneur.
- ▶ Bac pro CGEA ou CGEH.



Évolution de poste

Le groom peut selon son niveau, devenir cavalier soigneur, responsable d'écurie ou se reconverter vers les métiers du transport.

Elle témoigne



© DR

Hélène Feret

Après l'obtention de mon Bac sciences technologies de la Gestion, j'ai fait un BAPAAT. Grâce à mon compagnon qui exerce la profession de groom, j'ai découvert petit à petit le fonctionnement d'une écurie de haut niveau. On m'a rapidement demandé d'assurer le grooming d'une jeune cavalière. Puis, un cavalier de haut niveau m'a proposé la place de groom que j'occupe depuis 4 ans. J'ai été formée sur le tas et je suis maintenant capable d'emmener des chevaux en CSI5*. Ma journée type en concours : à 7 heures, je distribue le foin et remets de l'eau. Ensuite, je marche les chevaux pour les assouplir, les natte et les cramponne en fonction du sol. Avant de partir au paddock, je vérifie le matériel et fais les dernières retouches. À la fin de l'épreuve, je desselle et laisse le cheval sécher. Puis, on met de la glace sur ses jambes. Ensuite, je douche et fais marcher le cheval. Le soir, je vérifie l'eau, donne les repas, le foin et mets les couvertures. Il n'existe pas de meilleure formation que celle du terrain. L'idéal est de tomber sur un patron qui te fasse confiance et te laisse ta chance. Les grooms perçoivent généralement de petits salaires pour beaucoup d'heures de travail, c'est pourquoi la passion est primordiale. Il faut être débrouillard, courageux et polyvalent.



Conseil équi-ressources

Le groom, employé de l'ombre, petite main dévouée, vétérinaire, cavalier, plombier, maréchal, routier et même parfois psychologue, a pour leitmotiv le bien être physique et mental des chevaux dont il a la responsabilité. Le groom a de lourdes responsabilités et de multiples fonctions à assumer. Bref, pas de montre, pas de repas à heures fixes, peu de détente et peu de vie de famille. Son rôle est essentiel car le cavalier doit pouvoir lui accorder toute sa confiance pour entrer en piste en toute sérénité. La qualité de son travail a donc une influence directe sur les performances du couple.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut et l'écurie.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 86 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Palefrenier/ière soigneur/euse



© Ifce



Missions

- ▶ Nourrir quotidiennement les chevaux et assurer l'entretien des litières.
- ▶ Assurer la propreté de l'établissement et du matériel : aires de travail, cours, abords, espaces verts, et effectuer les petites réparations.
- ▶ Prodiguer les soins des chevaux et veiller à leur bon état de santé : pansage, tonte, premiers soins...
- ▶ Signaler au responsable de la structure toute situation ou comportement anormal.
- ▶ Sortir les chevaux au paddock, marcheur, prés, etc.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance du cheval.
- ▶ Bonne condition physique et résistance à la fatigue : grande amplitude horaire (week-end, soirée...) et travail en extérieur.
- ▶ Conduite d'engins agricoles.
- ▶ Notions de bricolage.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur.
- ▶ Bac pro CGEA ou CGEH.



Évolution de poste

Le palefrenier est un professionnel polyvalent qui peut évoluer vers le métier d'assistant d'élevage, de groom ou de responsable d'écurie.



© A Laurieux / Ifce

Elle témoigne



© DR

Béatrice Thomas

Une semaine type : 9h - 16h30 avec une demi-heure de pause le midi, un jour de travail par weekend et deux jours de repos. J'entretiens les boxes, les paddocks et les pistes de travail. Je nourris, sors les chevaux et réalise des transports divers.

Pour les futurs palefreniers-soigneurs, je conseillerais la voie de l'apprentissage : il y a des gestes et des réflexes à acquérir par la pratique et l'observation. Avoir son permis EB est un plus. Il faut évidemment aimer les chevaux, apprécier le travail en extérieur et les travaux physiques. Être autonome est essentiel car nous sommes souvent livrés à nous-mêmes. Ce métier n'est pas fait pour ceux qui veulent monter à cheval car le palefrenier se concentre sur les soins et les animaux. Je ne suis pas très compétitrice, l'animal m'attire avant tout. Vous pouvez être palefrenier pour un centre équestre, au sein d'une écurie de courses, d'un élevage ou d'une écurie de spectacle équestre : vos tâches varieront selon l'activité de votre employeur. Enfin, c'est un métier passionnant qui demande de l'implication.



Conseil équi-ressources

Palefrenier soigneur, le métier indispensable. Il n'existe pas un palefrenier soigneur mais « DES » palefreniers soigneurs. C'est un métier transverse par excellence que l'on retrouve aussi bien à l'élevage que dans un club hippique ou encore au sein d'une écurie de courses. Il est, de loin, le professionnel le plus représenté dans la filière équine. Le palefrenier dédie son temps au bien être des chevaux, à l'entretien des structures et diverses missions inhérentes aux activités en lien avec le cheval. Il faut donc être passionné par l'animal, ne pas souhaiter monter et bien maîtriser le fonctionnement d'une structure équestre.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 1 521€ brut mensuel.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 419 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Agent d'entretien



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Entretien des bâtiments : écurie, manège, aires de préparation, abreuvoirs...
- ▶ Gérer l'entretien et la réparation des installations extérieures : aires de travail, cours, abords, espaces verts, pâtures...
- ▶ Assurer les réparations en électricité, plomberie, peinture, menuiserie...



Compétences et qualités requises

- ▶ Bricolage et jardinage.
- ▶ Connaissances de base dans les corps de métiers du bâtiment.
- ▶ Bonne condition physique et goût pour le travail en extérieur.
- ▶ Sens de la sécurité et de l'organisation.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur.
- ▶ CAP dans l'un des corps de métier du bâtiment.
- ▶ CAP jardinier paysagiste.
- ▶ Les CACES peuvent être un atout.



Évolution de poste

L'agent peut évoluer vers les métiers de chef d'équipe, ouvrier spécialisé ou palefrenier-soigneur.



© V Mayot / Ifce

Il témoigne



© DR

Guillaume Boulay

J'ai passé un CAP Agroéquipement avant d'être embauché dans une entreprise agricole d'espaces verts. Depuis 7 mois, je suis employé dans un haras en tant qu'agent d'entretien.

Je passe le plus clair de mon temps en extérieur. Je fais de la tonte, de l'élagage, de la taille de haies, etc. Je commence le matin à 8h et je finis à 17h avec 2h de pause le midi. Je suis amené à travailler un week-end sur deux.

Dans ce métier, il y a aussi une part de création pour les parterres de fleurs et le terrassement. Il est donc bon d'être inventif et créatif. De plus, c'est un métier assez physique et technique où il faut être prêt à travailler par tous les temps en extérieur. Néanmoins, l'hiver, il arrive que mes missions soient plus souvent en intérieur pour peindre ou bricoler.



Conseil équi-ressources

Il faut être polyvalent et avoir un goût pour les travaux manuels et d'extérieurs. En fonction des postes, il n'est pas toujours nécessaire de savoir manipuler des chevaux mais une connaissance de l'animal est toujours appréciée.

Bon à savoir

STATUT : salarié

REMUNERATION : 1 521 € brut mensuel

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 86 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Responsable d'écurie



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Assurer le lien entre l'équipe terrain et la direction.
- ▶ Superviser les soins courants aux équidés, veiller à leur état de santé.
- ▶ Gérer les stocks : nourriture, litière, matériel, etc.
- ▶ Gérer le personnel chargé de l'entretien quotidien des chevaux.
- ▶ Accueillir le public et les propriétaires.



Compétences et qualités requises

- ▶ Très bonne connaissance du cheval.
- ▶ Capacité à gérer une équipe et à prendre des décisions.
- ▶ Compétences organisationnelles et relationnelles.
- ▶ La maîtrise de l'anglais est un plus.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur.
- ▶ Bac pro CGEA ou CGEH.
- ▶ BTS ACSE ou PA.
- ▶ BPREH / BPREA.
- ▶ Licence professionnelle Management et gestion des organisations : parcours management des établissements équestres ou parcours gestion dans la filière équine.
- ▶ Licence professionnelle Productions animales : Parcours de développement et conseil de la filière équine.



Évolution de poste

Le responsable d'écurie peut évoluer vers la direction d'une structure plus importante.



© A Bassaler / Ifce

Il témoigne



© DR

Adrien Mélé

J'ai passé un Bac sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, puis, un BTS Productions animales. J'ai travaillé directement par la suite comme responsable d'écurie en Bretagne. J'avais 20 chevaux et 12 hectares à entretenir. J'ai été groom, «stable manager» sur différents concours et je suis arrivé à l'école du Haras du Pin en 2016 en tant que responsable d'écurie.

Quand j'arrive aux écuries le matin, je vérifie que l'ensemble de mes chevaux a bien mangé, bien dormi. Je m'attarde sur leur état, voir s'ils ne sont pas blessés, ou pour ceux qui l'étaient, comment évoluent les blessures. Je vérifie les chevaux dans les prés et je réapprovisionne en fourrage. Je suis également amené à réaliser la gestion de l'écurie à l'aide de logiciels informatiques. Mes horaires sont variables.

Il faut être autonome, bricoleur et pouvoir toucher à tout (électricité, plomberie...). Il faut savoir prendre des initiatives et être à l'écoute de ses chevaux. Nous sommes amenés à être au contact des clients, avoir un bon sens du relationnel est important.



Conseil équi-ressources

Présent dans les écuries importantes, le responsable d'écurie est recruté pour ses connaissances, son autonomie et sa capacité à manager une équipe. Il doit en amont posséder une solide expérience en tant que cavalier, palefrenier, assistant d'élevage ou groom.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 1 592 € brut mensuel.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 36 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Directeur/trice d'établissement



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Diriger une structure équestre (centre équestre, écurie de propriétaires, écurie de compétition...) et en assurer la gestion quotidienne.
- ▶ Assurer l'ensemble des tâches de direction (comptabilité, gestion, etc.) et définir les orientations stratégiques et la politique commerciale de la structure : prestations, rubans pédagogiques, projets sportifs, tarifs, accueil...
- ▶ Recruter et gérer le personnel.
- ▶ Au besoin, assurer des fonctions d'enseignement ou de valorisation de la cavalerie.



Compétences et qualités requises

- ▶ Compétences managériales.
- ▶ Excellente connaissance de l'environnement professionnel.
- ▶ Esprit d'initiative et polyvalence.
- ▶ Sens du commerce et excellent relationnel.
- ▶ Compétences en gestion et comptabilité.



Formation

- ▶ Licence professionnelle Management et gestion des organisations : parcours management des établissements équestres.
- ▶ Licence professionnelle Management des organisations agricoles.
- ▶ Mastère spécialisé MESB – Science et management de la filière équine.
- ▶ Diplôme d'enseignement : BPJEPS, DEJEPS, DESJEPS.



Évolutions de poste

Le directeur peut évoluer vers le métier de formateur en zootechnie ou encore développer sa propre structure.

Elle témoigne



© DR

Sylviane Rolland

Diplômée d'un Bac S, j'ai fait un BTS Productions animales. Par la suite, j'ai travaillé pour un cavalier professionnel, puis, pour une éleveuse. En 2015, j'ai fait la formation d'ingénieur agronome et je suis depuis le 1er septembre 2018, directrice du centre équestre d'un lycée agricole.

Je fais beaucoup de gestion, à la fois du centre équestre en tant qu'établissement privé et en tant qu'établissement pédagogique pour les élèves. De plus, en tant que membre de la direction dans le lycée, je suis conviée à la prise de décisions au sein l'établissement en général. Je m'occupe également de la comptabilité et de la gestion du personnel. Je gère les ateliers pédagogiques qui sont des supports de l'enseignement apporté par les cours au lycée. Mes horaires sont assez conséquents et je travaille les week-ends également. Avant de commencer dans cette voie, il peut être avantageux d'aller à la rencontre de professionnels exerçant déjà le métier afin d'avoir des informations et une idée concrète de la profession.

Le plus dur reste la gestion du personnel ; il faut faire preuve de diplomatie afin de gérer au mieux les relations au sein des équipes.



Conseil équi-ressources

Il est conseillé de posséder des diplômes d'enseignement mais aussi de gestion d'entreprise et du personnel. Il faut donc être pédagogue, rigoureux, organisé, gestionnaire et bien connaître les contraintes liées aux activités et professions de la filière. Une expérience dans le milieu est un plus (responsable d'écurie). Il faut avoir l'esprit d'initiative. Il y a peu de postes pour ce métier.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 3 216 € brut mensuel selon convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 7 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Les métiers des **COURSES**

Fort de ses 237 hippodromes, 18 300 épreuves et plus de 9 000 propriétaires, le secteur des courses fait office de poids lourd dans la filière cheval en raison des 10 milliards d'euros de flux financiers qu'il génère.

Il compte une grande variété de métiers, exercés pour un grand nombre d'entre eux au contact direct des chevaux.

Garçon de cour	24
Premier garçon	25
Garçon de voyage	26
Lad driver / lad jockey (trot)	27
Cavalier/ère d'entraînement (galop)	28
Cavalier/ère débouillage - pré-entraînement (galop)	29
Driver-jockey (trot) Jockey (galop)	30
Entraîneur/euse	31
Assistant/e entraîneur	32
Personnel d'hippodrome	33

Retrouvez les fiches métiers d'équi-ressources sur le site www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Garçon de cour



© A Bassaler / Ifce



Missions

Le garçon de cour est un palefrenier qui travaille au sein d'une écurie de course :

- ▶ Entretien et nettoyage des boxes.
- ▶ Entretien du matériel.
- ▶ Nettoyer les abords et les écuries.
- ▶ Soigner les chevaux.



Compétences et qualités requises

- ▶ Bonnes aptitudes physiques (manutention de charges lourdes).
- ▶ Connaissance des chevaux de course.
- ▶ Maîtrise des engins agricoles.



Formation

CAP agricole palefrenier soigneur.



Évolutions de poste

Le garçon de cour peut devenir garçon de voyage ou premier garçon. Il peut aussi s'orienter vers des structures de sport ou des élevages où son expérience de garçon de cour sera appréciée.

Il témoigne

Diadié Coulibaly

J'ai obtenu en 2017 mon CAP palefrenier soigneur. Par la suite, j'ai été employé comme garçon de cour puis comme apprenti palefrenier. Aujourd'hui, je suis à nouveau, employé comme garçon de cour au sein d'une écurie de course.

Mes missions sont de mettre les chevaux au marcheur, de les nourrir, de ramasser les crottins et de nettoyer les boxes. Nous travaillons de 6h30 à 11h30 et de 17h à 18h.

Il faut être assez rustique car c'est un métier physique et il est bon d'avoir déjà eu de l'expérience avec les chevaux.



Conseil équi-ressources

Tout comme le palefrenier, il faut apprécier être au contact des chevaux, réaliser les soins et ne pas souhaiter monter à l'entraînement. Il faut être rigoureux, autonome, savoir conduire des engins agricoles et aimer travailler à l'extérieur. Des notions de bricolage seront appréciées.

Ce poste est souvent occupé par d'anciens cavaliers d'entraînement en reconversion ou par des personnes souhaitant s'insérer dans le monde des courses.



© V Mayot / Ifce

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 1 520 € brut mensuel, selon convention collective. Les garçons de cour perçoivent également la prime d'écurie (1 % des gains distribué au personnel d'écurie).

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 244 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Premier garçon



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Gérer les sorties des chevaux à l'entraînement.
- ▶ Organiser et mettre en oeuvre les tâches quotidiennes de l'écurie.
- ▶ Suivre les soins et les ferrures.
- ▶ Gérer l'approvisionnement, les stocks, le matériel et les équipements.



Compétences et qualités requises

- ▶ Sens de l'organisation.
- ▶ Connaissance des règles d'hygiène et des notions de sécurité.
- ▶ Capacités à animer et diriger une équipe.
- ▶ Autonomie et sens de l'initiative.
- ▶ Conduite de tracteurs.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur ou lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ BTS agricole ACSE (support équin).



Évolutions de poste

Il existe des possibilités de déboucher vers les métiers d'assistant entraîneur, entraîneur ou responsable d'écurie dans d'autres secteurs (sport, élevage, etc.).



© Adobe Stock

Il témoigne

Ludovic Hoisnard

J'ai obtenu mon CAP lad jockey, le CAPA cavalier soigneur et enfin le BPREH.

J'ai été jockey pendant un peu plus de 20 ans et en parallèle responsable dans une écurie de plat. Ensuite, j'ai été premier garçon dans différentes écuries.

Le premier garçon est le premier arrivé et le dernier parti. Le matin, de bonne heure, nous nourrissons, faisons les soins et montons les chevaux. Nous revenons le soir afin de nourrir et de surveiller le bien être des chevaux.

Dans cette profession, il faut être capable de réaliser les différents soins nécessaires. Il faut être assez autonome et indépendant pour pouvoir pallier en l'absence du vétérinaire ou maréchal-ferrant qui ne peuvent pas se rendre sur place directement en cas de problème.



Conseil équi-ressources

Pour devenir premier garçon, il faut avoir plusieurs années d'expériences dans le milieu des courses, notamment en tant que cavalier d'entraînement. Il faut pouvoir travailler en autonomie, connaître parfaitement le fonctionnement des écuries de chevaux de courses, savoir manager une équipe et savoir rendre des comptes.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : de 2 180 € à 2 371 € brut mensuel. Le premier garçon perçoit également la prime d'écurie (1 % des gains distribué au personnel d'écurie).

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 17 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Garçon de voyage



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Préparer et réaliser le convoi.
- ▶ Surveiller les conditions de transport, d'accueil et d'hébergement.
- ▶ Toiletter et marcher les chevaux avant et après la course.
- ▶ Eventuellement assurer des formalités administratives (notamment lors des transports vers l'étranger).



Compétences et qualités requises

- ▶ Grande disponibilité et sens des responsabilités.
- ▶ Sens de l'organisation et des démarches administratives.
- ▶ Notion d'anglais (déplacement à l'étranger).
- ▶ Connaissances des règles de sécurité et du droit des transports d'animaux vivants.



Formation

- ▶ CAP agricole Palefrenier soigneur.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ Permis de conduire indispensable en fonction des véhicules utilisés : EB ou C vivement recommandés.
- ▶ CAPTAV.



Évolutions de poste

Ce métier permet de s'orienter ensuite vers des postes de premier garçon, de groom ou responsable d'écurie dans les sports équestres.



© M Chemardin

Il témoigne



© M Chemardin

Sébastien Bitterlin

Ma formation est assez atypique. J'ai obtenu un CAP agricole, un Brevet d'études professionnelles agricoles et enfin un Bac professionnel conduite et gestion d'une exploitation agricole spécialité élevage équin. Je suis devenu garçon de voyage en 2013, assez inopinément par le biais de rencontres et d'acquisition de compétences (permis poids lourd...).

C'est un métier sans routine particulière. Je m'occupe des chevaux la veille de leur course, le jour de leur course et les jours qui suivent également. Je les soigne, les douche et les marche. Je suis aussi amené à aider le jockey. Mes activités se concentrent donc sur deux points : le transport des chevaux et le suivi de ces derniers. Mes horaires ne sont pas fixes, j'arrive et je repars en fonction des besoins, des courses et des temps de trajets.

C'est un métier où la passion est nécessaire et où il faut être soigneux, minutieux et patient. Une part de perfectionnisme est important car il faut soigner l'image des chevaux dont on s'occupe. Enfin, dans des moments de « rush », il faut aimer l'adrénaline et savoir garder son sang-froid.



Conseil équi-ressources

Véritable homme de cheval, le garçon de voyage est une personne de confiance capable de transporter et soigner des chevaux. La densité du calendrier des réunions de courses entraîne un besoin croissant de personnel sur les routes. Le garçon de voyage doit être expérimenté, autonome et connaître parfaitement les chevaux de courses, ainsi que l'organisation des courses. C'est pour ces raisons que le recrutement se fait essentiellement via le réseau professionnel et le bouche-à-oreille.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou prestataire de services. Métier plus répandu au sein des écuries de courses de galop.

REMUNERATION : de 2 024 € à 2 160 € brut mensuel, selon la convention collective. Les garçons de voyage perçoivent également la prime d'écurie (1 % des gains distribué au personnel d'écurie).

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 7 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Lad driver / lad jockey (trot)



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Dresser et entraîner monté et/ou attelé quotidiennement les chevaux de course de trot sous la responsabilité d'un entraîneur.
- ▶ Assurer l'entretien des litières, les soins et le pansage des chevaux de course dont il a la responsabilité.
- ▶ Accompagner et/ou transporter éventuellement les chevaux aux courses.



Compétences et qualités requises

- ▶ Endurance et sang froid.
- ▶ Savoir atteler.
- ▶ Polyvalence (au trot les tâches peuvent être variées au vu de la pluri-activités des structures : élevage, débouillage, entraînement, etc.).
- ▶ Capacité d'analyse et de réaction, ainsi qu'une bonne connaissance de l'animal sont indispensables pour exploiter pleinement le potentiel des chevaux de course.
- ▶ Possibilité de courir pour certains.



Formation

- ▶ CAP agricole lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ BTS agricole ACSE (support équin).



Évolutions de poste

Le lad driver / lad jockey peut évoluer vers les métiers de premier garçon, jockey (sous conditions de poids et de résultats), assistant entraîneur et entraîneur.



© Adobe Stock

Il témoigne

Corentin Delbecq



© DR

J'ai découvert ce métier grâce à mon stage de découverte en 3ème. Suite à ça, je suis allé à l'AFASEC de Mont-de-Marsan pour obtenir mon CAP agricole lad cavalier d'entraînement puis j'ai obtenu mon Bac pro conduite et gestion d'une entreprise hippique à Grosbois. Depuis, j'ai été salarié dans différentes écuries, dans différentes régions de France. Je suis chez mon employeur depuis un an et demi environ. J'ai eu mon emploi directement à la suite à mon Bac, c'est une filière qui recrute beaucoup. Nous arrivons aux écuries à 7h, nous nous occupons des chevaux et la matinée est réservée à l'entraînement. Les après-midi sont consacrées à l'entretien des écuries et les soins post-travail. Je cours en courses environ 2 à 3 fois par semaine, selon les saisons. Pour exercer ce métier, la passion est nécessaire. Il faut être conscient de la charge de travail que cela représente mais nous avons aussi beaucoup de récompenses. La ténacité et la rigueur sont importantes également.



Conseil équi-ressources

Le lad driver / jockey contribue très largement à amener un cheval au top de ses capacités physiques et mentales lors d'une échéance. C'est avec abnégation que le lad suit, entraîne et soigne ses protégés. Le métier requiert des compétences très variées. En effet, d'autres missions telles que l'entretien de la structure, les soins aux chevaux d'élevage, les transports, le débouillage ou même l'entretien des pistes peuvent lui être confiées en fonction des structures, bien souvent pluriactives dans le trot (élevage, débouillage, entraînement, etc). Tous n'ambitionnent pas de courir mais certains en ont l'opportunité.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : de 1 584 € et 1 838 € brut mensuel selon la convention collective. Le lad driver / lad jockey perçoivent également la prime d'écurie (1 % des gains distribué au personnel d'écurie).

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 123 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Cavalier/ère d'entraînement (galop)



© A Azzos / Ifce



Missions

- ▶ Dresser et entraîner quotidiennement les chevaux sous la responsabilité d'un entraîneur.
- ▶ Assurer l'entretien des litières, les soins et le pansage des chevaux de course dont il a la responsabilité.
- ▶ Accompagner et/ou transporter éventuellement les chevaux aux courses.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellente condition physique et sang froid.
- ▶ Matinal et ponctuel.
- ▶ Petite corpulence. Environ 50 kg pour le plat et jusqu'à 65 kg en obstacles.
- ▶ Adaptabilité aux horaires atypiques (travail tôt le matin et retour en fin de journée pour "l'écurie du soir").
- ▶ Capacité d'analyse et de réaction, ainsi que bonne connaissance de l'animal, sont indispensables pour exploiter pleinement le potentiel des chevaux de course.



Formation

- ▶ CAP agricole lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.



Évolutions de poste

Le cavalier d'entraînement peut évoluer vers les métiers de premier garçon, jockey (sous conditions de poids et de résultats) et entraîneur. Les reconversions vers le sport, l'élevage et les postes de techniciens d'hippodrome sont envisageables car les connaissances du milieu des courses sont appréciées et peuvent être valorisées.



© Adobe Stock

Elle témoigne



© DR

Elodie Duchesne

Chaque matin, je me lève à 6 heures pour me rendre aux écuries où je monte les chevaux à l'entraînement jusqu'à 13 heures. C'est tôt mais avec de tels horaires, j'ai tous mes après-midi libres. Ces demi-journées libres me permettent d'aller souvent à l'hippodrome pour voir mes chevaux courir ou pour tout simplement profiter de l'ambiance. C'est un endroit très convivial où je retrouve des personnes que je connais. En étant cavalier d'entraînement, je travaille uniquement en extérieur, ce qui est à la fois agréable et déplaisant. Quand il fait beau, c'est un plaisir (et surtout moins ennuyeux que de rester assis dans un bureau), mais lorsqu'il fait froid et qu'il pleut, c'est dur. Si on est passionné, on supporte cette contrainte sans difficulté.

Afin de se former correctement, un jeune doit choisir un bon établissement pour son apprentissage. C'est en tout cas là où j'ai le plus appris !



Conseil équi-ressources

Le cavalier d'entraînement a pour mission la sortie quotidienne d'environ 4 à 5 chevaux par matinée. Ces sorties ont pour objet le maintien et la mise en condition optimum d'un cheval de courses à l'entraînement. Le cavalier d'entraînement doit faire preuve de « sens du cheval » pour savoir retranscrire à l'entraîneur ses sensations à la piste, avoir un bon niveau à cheval et ne pas avoir peur des sensations fortes. Il peut être amené à assurer l'entretien des litières et aider aux soins des chevaux.

Bon à savoir

STATUT : salarié

REMUNERATION : de 1 582€ et 1 694 € brut mensuel, selon la convention collective. Les cavaliers d'entraînement perçoivent également la prime d'écurie (1 % des gains distribué au personnel d'écurie).

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 219 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Cavalier/ère débouillage-pré-entraînement (galop)



© A Azzos / Ifce



Missions

- ▶ Eduquer et manipuler les chevaux à pied.
- ▶ Pratiquer le débouillage monté.
- ▶ Réaliser les premiers galops de chasse (galop d'entretien à vitesse réduite) ainsi que les premiers canters (galop soutenu d'entraînement) à la piste d'entraînement.
- ▶ Entretenir les écuries et le matériel, réaliser les soins aux chevaux.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellente condition physique et sang froid.
- ▶ Parfaite connaissances des techniques de débouillage.
- ▶ Capacité d'écoute, de compréhension et d'adaptation au développement physique et mental de l'équidé.



Formation

- ▶ Certificat de spécialisation Education et travail des jeunes équidés.
- ▶ CAP agricole Lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.



Évolutions de poste

Le cavalier de débouillage pré-entraînement peut évoluer vers le métier de cavalier d'entraînement. Les reconversions vers le sport sont envisageables car les connaissances du milieu des courses sont appréciées et peuvent être valorisées.



© Adobe Stock

Elle témoigne



© DR

Pauline Bottin

J'ai obtenu mon bac sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, puis, un BTS productions animales en apprentissage et enfin une Licence de commerce dans la filière équine. Je suis partie à l'étranger et à mon retour en France, j'ai travaillé en tant que chargée de l'international au sein d'équi-ressources. Je me suis rendue compte que le terrain me manquait. Je suis retournée à l'étranger (Angleterre, Australie, Nouvelle Zélande) avant de monter, en France, en 2018, mon propre centre d'entraînement avec mon conjoint.

Mes journées commencent à 7h jusqu'à 18h environ. Les matins, je fais les soins, mets les chevaux au marcheur et m'occupe surtout du pré-entraînement. Les après-midi sont consacrés aux débouillages. Nous avons 15 boxes en tout. La patience et la passion sont primordiales. Une bonne base en équitation est également très importante.



Conseil équi-ressources

Pas encore reconnu par les sociétés mères, ce métier est pourtant en devenir car les jeunes chevaux restent de plus en plus longtemps au pré-entraînement. Nous observons une tension croissante autour de ce métier car les gérants des centres rencontrent des difficultés à recruter du personnel compétent pour ces missions. Ce métier comporte des risques dès lors que les personnes ne sont pas expérimentées dans la manipulation des jeunes chevaux. Cependant, les accidents sont de moins en moins fréquents car les professionnels sont plus vigilants lors des manipulations.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon l'employeur.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 90 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Driver-jockey (trot) Jockey (galop)



© Ifce/L. Chavance



Missions

- ▶ Optimiser le potentiel d'un cheval pour le compte d'un propriétaire lors d'une course.
- ▶ Monter ou driver les chevaux le matin et monter ou driver en course l'après-midi (jusqu'à 6 courses dans la journée).
- ▶ Gérer les déplacements et les engagements (s'il ne fait pas appel à un "agent de jockey").



Compétences et qualités requises

- ▶ Grande disponibilité.
- ▶ Excellente condition physique et bonne hygiène de vie (restriction de poids au galop et trot monté).
- ▶ Goût prononcé pour la compétition, sens de la stratégie et de la tactique de course.
- ▶ Bon relationnel (propriétaires, entraîneurs, presse...).



Formation

- ▶ CAP agricole lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ Licence de jockey et/ou driver (délivrée par les sociétés mères France Galop ou Le Trot) obligatoire.



Évolutions de poste

Il peut devenir entraîneur (les jockeys/drivers cumulent souvent ces deux activités), assistant entraîneur, garçon de voyage, courtier, éleveur, formateur professionnel ou travailler dans les institutions du monde des courses.



© Pixabay

Il témoigne

Alexandre Chesneau



© DR

J'ai intégré l'école des courses hippiques (AFASEC) de Chantilly à 13 ans et j'ai ensuite passé mon Baccalauréat professionnel conduite et gestion d'une entreprise hippique. Embauché à la sortie de l'école, je suis chez un entraîneur depuis 2 ans. Nous nous levons aux alentours de 5h, puis nous allons monter les chevaux de nos propriétaires. Les après-midi, nous allons aux courses. Il y a environ 4 à 5 réunions de courses par semaine. C'est un métier passion qui nécessite de l'envie. Il faut être en capacité de respecter les contraintes physiques notamment les critères de poids qui sont exigeants dans le métier.



Conseil équi-ressources

Le métier de driver-jockey est exigeant, des contraintes de poids sont à respecter, les horaires peuvent être atypiques et obligent à une gestion logistique du quotidien. Il s'agit d'un métier d'athlète pour qui la réussite s'impose pour perdurer. Les carrières sont courtes, beaucoup de jockeys se reconvertissent vers d'autres métiers relatifs au cheval (journaliste hippique, équipementier...).

Bon à savoir

STATUT : salarié d'un entraîneur ou travail en free-lance (indépendant). Le jockey devient salarié du propriétaire du cheval lorsqu'il le monte ou le drive en course.

REMUNERATION : la rémunération d'un jockey professionnel est variable selon le type de course mais évolue en fonction de ses performances. Le jockey perçoit un fixe de 1 480,27 € brut mensuel, auquel s'ajoute un pourcentage du prix en cas de monte gagnante : 5 % pour le trot, 10 % pour le plat, et 9 % pour l'obstacle.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 7 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Entraîneur/euse



© Pixabay



Missions

- ▶ Entraîner et préparer physiquement et mentalement les chevaux pour le compte de propriétaires.
- ▶ Planifier les engagements des chevaux.
- ▶ Gérer le personnel, le matériel et entretenir les relations avec les propriétaires.
- ▶ Acheter des chevaux à la demande des propriétaires.
- ▶ Sur le champ de courses, seller, donner les ordres au jockey ou au driver (au trot, il peut parfois lui-même mener ou monter).



Compétences et qualités requises

- ▶ Sens du relationnel (avec le personnel et les propriétaires).
- ▶ Connaissance du cheval de course et des méthodes d'entraînement.
- ▶ Connaissance du code des courses, du calendrier des courses et des pedigrees.
- ▶ Bonnes notions de gestion d'entreprise (comptabilité, gestion, juridique, etc.).



Formation

- ▶ CAP agricole Lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ BTSA ACSE (support équin).
- ▶ Mastère spécialisé "Sciences et management de la filière équine".
- ▶ Darley Flying Start (formation internationale).
- ▶ Licence d'entraîneur (France Galop ou Le Trot) obligatoire.



Évolutions de poste

L'entraîneur peut devenir courtier, éleveur, formateur professionnel ou travailler dans les institutions du monde des courses.

Il témoigne



© DR

Pierre Belloche

A la suite de l'obtention de mon Bac pro CGEA, j'ai été salarié pendant 4 ans dans différentes écuries afin d'acquérir de l'expérience.

En 2004, je me suis installé à mon compte en tant qu'entraîneur public, puis, en 2007, j'ai créé une société avec mes parents qui étaient éleveurs de trotteurs, dans laquelle nous avons créé notre centre d'entraînement. Les matinées sont réservées aux entraînements et les après-midi aux courses, aux soins et au nettoyage des écuries.

La passion est la première qualité requise pour réussir dans ce métier. Il faut du courage car cette profession est difficile et contraignante.



Conseil équi-ressources

C'est le métier d'expérience par excellence tant au trot qu'au galop. Pour obtenir ce titre délivré par les sociétés mères, il est nécessaire d'avoir été salarié au sein d'une écurie de courses pendant de nombreuses années. Ce métier exige beaucoup de polyvalence car les tâches peuvent être autant liées à la gestion du personnel, qu'à la maîtrise totale du code des courses, des pedigrees qu'au relationnel avec les propriétaires.

Bon à savoir

STATUT : indépendant, souvent en société d'entraînement ou salarié.

REMUNERATION : très variable.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 5 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Assistant/e entraîneur



© Adobestock



Missions

- ▶ Remplacer et/ou assister l'entraîneur.
- ▶ Représenter l'entraîneur lors de ses absences, autant à l'entraînement le matin qu'aux courses l'après-midi.
- ▶ Manager des équipes, gérer les stocks et les relations clients.



Compétences et qualités requises

- ▶ Sens du relationnel (climat de confiance avec l'entraîneur et le personnel).
- ▶ Connaissance du cheval de course et des méthodes d'entraînement.
- ▶ Connaissance du code des courses, du calendrier des courses et des pedigrees.



Formation

- ▶ CAP agricole Lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ BTS agricole ACSE, option Hippique.
- ▶ Mastère spécialisé "Sciences et management de la filière équine".
- ▶ Darley Flying Start (formation internationale).



Évolutions de poste

L'assistant entraîneur peut devenir entraîneur, courtier, éleveur, formateur professionnel ou travailler dans les institutions du monde des courses.



© Adobe Stock

Il témoigne

Paolo Paciello



© DR

J'ai commencé à monter dès 4 ans. La passion des courses prend vite le pas sur celle de l'équitation. Pour mon père, suivre des études, c'est obligatoire, j'ai alors entamé un cursus en faculté de droit. En parallèle, je montais à l'entraînement. Puis je me suis installé sur l'hippodrome de Milan, en tant qu'entraîneur. Ma réputation grandit, mon effectif croît jusqu'à 120 chevaux en 2010. Crise économique en Italie oblige, je suis contraint de mettre fin à mon activité. Un ami Italien, assistant entraîneur me contacte pour une proposition. En effet, l'entraîneur François ROHAUT recherche son assistant. Nous acceptons : l'expérience est juste parfaite.

Mon quotidien est concentré sur l'activité des écuries. Je fais la connexion avec l'entraîneur, les 4 responsables et les 30 cavaliers. Je débute le matin aux écuries par faire le tour des chevaux. Je supervise l'attribution et la préparation des chevaux. Je prends ensuite les ordres de l'entraîneur concernant le programme d'entraînement du jour de chacun. Je supplée ou remplace l'entraîneur en cas d'absence pour l'observation du travail des chevaux à la piste. J'interviens dans l'aide à la prise de décision en ce qui concerne les engagements des chevaux. Trois fois dans la semaine, je reçois les jockeys pour les exercices plus poussés. Nous nous répartissons les travaux d'observation entre la petite et grande piste. Je crie et verse toujours autant ma larme lorsqu'on remporte une course que lorsque j'étais à mon compte.



Conseil équi-ressources

Il n'existe pas de formation ni de diplôme, il faut avoir fait ses preuves dans le monde des courses et être remarqué par un entraîneur pour être appelé à assister à l'entraînement. L'assistant doit être une personne expérimentée et de confiance.

Bon à savoir

STATUT : salarié (statut cadre).

REMUNERATION : 2530 € brut mensuel, selon la convention collective. Très variable en fonction de la dimension de l'écurie dans laquelle l'assistant exerce.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 2 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Personnel d'hippodrome



© Y Lebourgeois / Ifce



Missions

- ▶ Entretien des pistes, des boxes et des espaces verts.
- ▶ Accueillir les professionnels et les propriétaires.
- ▶ Contrôler l'entrée des écuries, la circulation et l'affectation des boxes.
- ▶ Placer les chevaux au départ, pesée des jockeys, proclamation des arrivées officielles, etc.

Ces activités sont assurées par des personnes différentes, en fonction de leur spécialité.



Compétences et qualités requises

- ▶ Sens de l'organisation et de l'accueil.
- ▶ Connaissance du comportement des chevaux et des courses.
- ▶ Maîtrise des règles d'hygiène et de sécurité.



Formation

Variable en fonction des spécialités, une expérience terrain au préalable en tant que salarié d'écurie de course est souhaitable.



Évolutions de poste

Le technicien vacataire peut devenir technicien permanent d'hippodrome, responsable technique ou commissaire de courses.



© E David / Ifce

Elle témoigne



© DR

Dorothée Haye

Après le lycée, j'ai commencé à travailler avec un entraîneur de galop, j'avais un poste multifonction.

Puis pendant 7 ans, j'ai travaillé en tant que cavalière d'entraînement. Ensuite, j'ai eu l'opportunité d'être vacataire pour le Groupement Technique des Hippodromes Parisiens (GTHP). Il y a 53 missions au sein du GTHP, les plus importantes sont l'accueil du public, le service balance, vétérinaire, vidéo. Je m'occupe essentiellement de l'accueil des professionnels ainsi que des interviews des cavaliers au poste de cheval émetteur.

Il n'y a pas de journée type. Notre emploi du temps et nos missions varient. Nous changeons de site et de mission tous les jours en fonction des courses et des besoins sur un hippodrome. Par exemple, nous allons avoir une plus grosse journée pendant le prix de l'Arc et de Diane. Pour les horaires, il faut être en place 4 heures avant le début des opérations. Et nous finissons après la dernière course du jour.



Conseil équi-ressources

Le bon déroulement d'une course nécessite l'intervention de plusieurs corps de métier. En effet, chaque technicien a une mission bien précise qu'il assure durant toute la réunion. Il existe environ 230 hippodromes en France. Il convient de distinguer ceux appartenant aux sociétés mères (Le trot et France Galop) des hippodromes indépendants. Les hippodromes des sociétés mères mettent à contribution leur personnel pour l'organisation, tandis que les hippodromes indépendants recrutent des vacataires. En dehors des réunions, l'équipe permanente assure l'entretien des pistes (arrosage, hersage, passage du rouleau, bouchage des trous...), des bâtiments, des écuries, ainsi que des abords de l'hippodrome.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon le poste occupé et l'expérience.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 4 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Les métiers de l'élevage

Faire reproduire une jument, voir naître son poulain, le laisser grandir et évoluer sont autant d'étapes cruciales, souvent longues et délicates, qui nécessitent les compétences et l'intervention de différents corps de métier.

L'activité d'élevage est souvent une activité secondaire dans la filière équine. Seulement 7% des éleveurs ont plus de quatre juments.

Eleveur/euse	35
Assistant d'élevage	36
Responsable d'élevage	37
Veilleur/euse de nuit	38
Etalonnier/ère	39
Inséminateur/trice	40
Chef de centre	41

Retrouvez les fiches métiers d'équi-ressources sur le site www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Eleveur/euse



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Sélectionner les équidés selon les critères de performance recherchée (qualité de déplacement, aptitudes sportives, viande...), définir les objectifs de production et organiser l'élevage en conséquence.
- ▶ Choisir les étalons et les croisements.
- ▶ Faire reproduire les juments de sa propre structure, assurer le poulinage.
- ▶ Soigner et éduquer les poulains pour ensuite les valoriser lors de présentations aux concours d'élevage.
- ▶ Assurer la gestion des herbages et du cheptel : surveillance des poulains et des juments en reproduction ou en lactation, formation des jeunes chevaux, alimentation, suivi des soins...
- ▶ Assurer les tâches administratives et financières, la promotion, la vente des produits de l'élevage et les relations avec les acheteurs potentiels.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance pointue des chevaux (anatomie, physiologie, psychologie, techniques de reproduction et de dressage) et du marché.
- ▶ Maîtrise des techniques d'élevage et d'exploitation agricole.
- ▶ Connaissances en génétique et biologie animale.
- ▶ Connaissances en gestion comptable d'entreprise et en gestion du personnel.
- ▶ Résistance physique (grande amplitude horaire, nuits de garde...) et aptitude à travailler à l'extérieur.
- ▶ Aptitudes commerciales et organisationnelles.
- ▶ Maîtrise de l'anglais (un atout surtout dans le secteur des courses).



Formation

- ▶ Bac pro CGEA option Système à dominante élevage.
- ▶ BTS agricole PA ou ACSE.
- ▶ BPREA.
- ▶ Licence Professionnelle production animale : Parcours développement et conseil de la filière équine.



Évolutions de poste

L'éleveur peut évoluer vers les métiers de marchand de chevaux, courtier ou entraîneur. Il exerce souvent d'autres activités : cavalier professionnel, enseignant, etc.

Elle témoigne

Claire Bresson



© DR

J'ai fait un IUT de commerce et suis passée de commerçante à agricultrice en continuant avec un brevet d'état d'éducateur sportif premier degré (BEES 1^o) afin de pouvoir enseigner l'équitation. Cependant, en 1997, ce diplôme ne délivrait pas le statut d'agriculteur, j'ai donc obtenu un BPREA, tout en achetant la structure du Haras de Gravelotte. J'ai ensuite obtenu un certificat d'aptitude aux fonctions d'inséminateur pour exercer en tant qu'inséminatrice sur ma structure. Une fois installée en tant qu'agricultrice, j'ai débuté mon activité d'élevage. J'avais environ dix poulinières pleines chaque année. J'ai développé mon activité avec des pensions de propriétaires et du coaching. Ma journée varie selon les saisons. De l'automne au début d'hiver, mes journées sont consacrées à la mise en place des catalogues, à la congélation des semences d'étalons, à la préparation de la saison de monte et à la promotion de l'élevage. Du milieu à la fin de l'hiver, nous préparons les salons d'étalons et nous travaillons sur les décisions de croisements. Du printemps au début d'été, les poulinages vont occuper la plus grosse partie de nos journées ainsi que l'organisation des concours d'élevage sur la structure. Le reste de l'année est consacrée à l'enseignement et au suivi des clients en compétition. Pour ce qui est des horaires, ma journée commence à 8h30 et se termine en général autour de 19h30. Il y a également des tâches administratives relatives à l'élevage tous les jours.



Conseil équi-ressources

L'éleveur doit disposer de moyens fonciers et financiers importants pour pouvoir s'installer. Il doit faire preuve de patience car l'aboutissement de son travail peut prendre plusieurs années.

Bon à savoir

STATUT : indépendant.

REMUNERATION : selon le volume d'activité.

TENDANCE DE L'EMPLOI : l'activité d'élevage est souvent une activité secondaire.

Assistant d'élevage



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Soigner, surveiller, manipuler et entretenir le cheptel de l'élevage : les juments, les étalons et notamment les poulains, de la naissance jusqu'à leur commercialisation, en vue de garantir le bon état de santé et le bien-être des animaux.
- ▶ Assurer le suivi du cycle de reproduction : chaleurs, poulinage...
- ▶ Gérer l'entretien des bâtiments, des pâturages et des espaces verts.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance des chevaux : manipulation et soins.
- ▶ Résistance physique : grande amplitude horaire et travail en extérieur.



Formation

- ▶ CAP agricole Palefrenier soigneur.
- ▶ Bac pro CGEA.
- ▶ BPREA.
- ▶ BTS agricole PA ou ACSE.



Évolutions de poste

L'assistant d'élevage peut évoluer vers un poste de responsable d'élevage, d'inséminateur ou de chef de centre, à condition de suivre des formations complémentaires.



© A Bassaler / Ifce

Il témoigne

Stéphane Lecarpentier



© DR

Ma journée commence par l'entretien des boxes, puis je marche 3 ou 4 yearlings en main et effectue leur pansage. Je consacre mon après-midi au check-up des chevaux d'élevage. Je vérifie l'état général, les pieds, contrôle la nourriture, l'eau, apporte les soins et médicaments si nécessaire, effectue les prises de température aux foals si besoin. En dehors de mes tâches quotidiennes, je peux être amené à recevoir les propriétaires en les conduisant voir leurs chevaux au pré ou des clients potentiels à qui je présente les étalons. Ma journée se finit par un peu de pansage et de graissage de pieds. Choisissez de bonnes structures pour faire votre apprentissage, elles seront plus profitables et vous permettront de constituer un CV reconnu par vos prochains employeurs. L'une des principales qualités requises pour exercer cette activité est la volonté. Il faut supporter de travailler par tout temps et évidemment avoir un « œil » d'homme de cheval.



Conseil équi-ressources

Maillon essentiel du secteur élevage, que ce soit dans le secteur courses ou sport, l'assistant d'élevage doit faire preuve d'un grand sens de l'observation, de patience et se montrer disponible.

C'est une personne de terrain passionnée par l'élevage pouvant être issue de parcours variés.

Si vous présentez ces qualités et que vous préférez faire naître et élever des chevaux plutôt que de les monter, ce métier est fait pour vous. Il est alors important de bien choisir ses lieux de stage lors de vos formations, car l'expérience sur le terrain sera primordiale.

Bon à savoir

STATUT : salarié

REMUNERATION : 1 480,27 € brut mensuel.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 105 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Responsable d'élevage



© L Gérard / Ifce



Missions

- ▶ Assurer la gestion de l'ensemble de la structure d'élevage.
- ▶ Programmer et suivre les activités quotidiennes de l'élevage.
- ▶ Gérer le cheptel : suivi de la reproduction, de l'alimentation, choix des croisements...
- ▶ Assurer les relations avec les fournisseurs et les partenaires de l'élevage.
- ▶ Gérer le personnel de l'élevage.



Compétences et qualités requises

- ▶ Polyvalence et forte adaptabilité.
- ▶ Connaissance des techniques de reproduction.
- ▶ Capacité à encadrer et animer une équipe.
- ▶ Résistance physique : grande amplitude horaire, nuits de garde, etc et aptitude à travailler à l'extérieur.



Formation

- ▶ Bac pro CGEA.
- ▶ BPREA.
- ▶ BTS agricole PA ou ACSE.
- ▶ DECP Gestion de l'entreprise Hippique.
- ▶ Licence Professionnelle production animale : Parcours développement et conseil de la filière équine.



Évolutions de poste

Le responsable d'élevage peut évoluer vers le métier d'éleveur ou d'inséminateur.



© A Bassaler / Ifce

Il témoigne



© DR

Jean-Pascal Martin

J'ai fait un Brevet d'études professionnelles agricoles Activité hippique avant d'obtenir mon Bac Professionnel CGEA. Ensuite, j'ai passé mon brevet d'état d'éducateur sportif premier degré (BEES 1°). Puis, je suis devenu assistant vétérinaire avant de devenir responsable d'élevage depuis 1 an. Une journée type commence par nourrir les chevaux, surveiller les poulinares et faire des soins, je peux également être amené à faire de la suivi gynécologique des juments. Nous pouvons aussi réaliser des photos et vidéos des poulains pour le commerce. Puis, nous avons une bonne partie d'entretien du haras (clôtures, herbages ...). Je gère également une équipe de 7 personnes, ce qui implique une part de management. Une fois par semaine, nous sommes de garde ce qui signifie que nous logeons dans le haras afin de surveiller les poulinares. Dans cette profession, il faut être travailleur, ne pas compter ses heures, aimer les chevaux et avoir du bon sens. Il y a aussi une bonne partie de relationnel, notamment avec la gestion de l'équipe.



Conseil équi-ressources

Ce métier requiert une autonomie totale et donc beaucoup d'expérience relative à l'élevage. Il faut faire preuve de polyvalence et de responsabilité. Le métier peut exiger des compétences autant en management, en manipulation des chevaux, en choix de croisement qu'en agronomie.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon expérience.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 28 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Veilleur/euse de nuit



© Adobe stock



Missions

- ▶ Assurer le suivi nocturne des activités de reproduction au sein de l'élevage et réaliser les premiers soins au poulain et à la jument.
- ▶ Faire appel en temps et en heure à la personne compétente (responsable, propriétaire, vétérinaire) en cas de problème.
- ▶ Surveiller l'ensemble de l'élevage et repérer les dysfonctionnements ou anomalies susceptibles d'affecter les chevaux ou les bâtiments.
- ▶ Assurer le gardiennage de la propriété.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances du comportement des chevaux, du cycle de reproduction et des différentes phases du poulinage.
- ▶ Autonomie, sens de l'initiative et de l'observation, capacité à prendre seul des décisions.
- ▶ Connaissances de base en santé équine pour les premiers soins au poulain et à la jument.
- ▶ Goût pour le travail de nuit (résistance au sommeil).



Formation

- ▶ CAP agricole Palefrenier soigneur.
- ▶ Bac pro CGEA.
- ▶ BPREA .
- ▶ BTS agricole PA ou ACSE.



Évolutions de poste

Le veilleur de nuit peut évoluer vers des postes d'assistant d'élevage ou de responsable d'élevage.



© A Laurieux / Ifce

Elle témoigne

Sophie Kocher

Mes expériences professionnelles sont variées mais j'ai été employée dans un haras pendant 3 mois comme veilleuse de nuit. J'ai fait ça par passion et j'ai toujours été en contact avec le milieu de l'élevage, ce qui est, je pense très important pour cette profession. Dans ce métier, il faut avant tout aimer les naissances et le travail de nuit. Ce sont des moments de partages intenses avec les juments. Le risque est permanent lors des naissances et les vétérinaires ne sont pas toujours à proximité. Il faut avoir un bon jugement sur le moment et être capable de réagir vite. Même si ce métier est très prenant et fatiguant, il procure d'immenses moments de plaisir lorsque tout se déroule comme prévu. Se méfier reste quand même très important car les juments qui sont sur le point de mettre bas peuvent se révéler très agressives. Il faut donc toujours avoir conscience du danger afin de ne pas provoquer d'accident.



Conseil équi-ressources

Le veilleur de nuit doit être capable d'assurer les poulinages en totale autonomie, cela requiert de l'expérience en la matière. Il faut également aimer le travail avec des amplitudes horaires atypiques (nocturne).

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon le forfait.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 9 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France. Poste souvent saisonnier, essentiellement dans les élevages de pur-sang.

Étalonnier/ère



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Assurer la promotion des étalons et leur utilisation en tant que reproducteur.
- ▶ Assurer la réalisation des saillies que ce soit en monte en main (sur la jument) ou la récolte de l'étalon (sur un mannequin) pour l'insémination artificielle.
- ▶ En concertation avec l'équipe de la structure, organiser la planification de la monte en fonction du cycle des juments et de la disponibilité des clients.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances en reproduction, soin, alimentation et génétique.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité relatives à la manipulation des étalons.
- ▶ Résistance physique : grande amplitude horaire, travail le week-end et capacité à travailler à l'extérieur.
- ▶ Sens relationnel et commercial.



Formation

- ▶ BPREA.
- ▶ Bac pro CGEA.
- ▶ BTS agricole PA avec expérience dans la filière.



Évolutions de poste

L'étalonnier peut évoluer vers un poste d'insémineur (après obtention de la licence) ou de responsable d'élevage.



© C Sailliet / Ifce

Il témoigne



© DR

Benoît Gires

J'ai sous ma responsabilité 5 étalons et une équipe de 3 à 4 personnes. Mes journées commencent à 6h. À 7h, les premières saillies ont lieu. Les étalons peuvent honorer jusqu'à 4 fois par jour et jusqu'à 160 juments par saison. Ils sont rentrés du paddock à 14h et reçoivent leur deuxième repas. Nous avons instauré un système de travail par la mise au marcheur, la longe, ou le pas actif en main. Nous effectuons leur toilette quotidienne. Les dernières saillies ont lieu à 21 heures. L'autre partie de mon métier s'oriente vers l'entretien du relationnel client, un peu de commercialisation d'étalons, ainsi que les présentations.

Pour exercer, il faut avoir de bonnes connaissances du monde des courses, des pedigrees et être passionné par ce milieu. Il faut accepter d'avoir de grosses amplitudes horaires sur des journées pas forcément très intenses mais où il faut être là. On doit avant tout savoir se faire respecter de ses étalons, les aimer, trouver un équilibre de respect mutuel sans leur « casser le moral ». Selon moi, la meilleure école qui prépare au métier d'étalonnier est celle de la voie des préparateurs de yearlings pour les ventes.



Conseil équi-ressources

Métier accessible après plusieurs années d'expérience au sein d'un haras ou d'un élevage, l'étalonnier a pour objectif quotidien de s'assurer de l'intégrité physique et mentale des étalons qui lui sont attribués en vue d'optimiser leurs carrières de reproducteurs. L'étalonnier connaît sur le bout des doigts le pedigree et les performances sportives de ses protégés. Il doit savoir les vendre, mais surtout être en mesure de juger de leur état de forme et ou de leurs besoins. Il doit aussi savoir faire preuve de calme, de patience et parfois d'autorité auprès des étalons qui peuvent avoir des sautes d'humeurs.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : très variable (fixe + primes).

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 10 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France. Poste majoritairement saisonnier de mars à juillet.

Inséminateur/trice



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Collecter la semence des étalons.
- ▶ Confectionner les doses d'insémination artificielle en laboratoire.
- ▶ Réaliser l'insémination des juments en sperme frais, réfrigéré ou congelé.
- ▶ Jouer un rôle de conseil en matière de reproduction et de génétique.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtrise des techniques modernes de reproduction.
- ▶ Connaissances de la zootechnie, du droit et des réglementations.
- ▶ Maîtrise des règles d'hygiène médicale et de surface.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité relatives à la manipulation des étalons.
- ▶ Sens de l'organisation.



Formation

Certificat d'aptitude aux fonctions d'inséminateur équin.



Évolutions de poste

Souvent, les inséminateurs sont déjà des professionnels : vétérinaire, éleveur, assistant d'élevage. Ils peuvent évoluer vers des postes de chef de centre d'insémination ou se spécialiser dans l'insémination d'autres espèces animales.



© C Sailliet / Ifce

Il témoigne



© DR

Patrick Tarde

Le CAP palefrenier-soigneur en poche, j'obtiens mon diplôme d'accompagnateur de tourisme équestre et mon brevet d'état d'éducateur sportif premier degré (BEES 1) d'équitation. J'entre comme auxiliaire aux Haras nationaux. Puis, j'obtiens mon diplôme d'inséminateur au Haras d'Aurillac.

Aujourd'hui, à mon compte, j'ai repris le Haras de Villeréal depuis 7 saisons. La saison de reproduction dure de mars à fin juin, mi-juillet.

Le planning d'une journée est très variable. Je fais l'entretien des boxes, du nettoyage, des soins, de l'administratif. Puis, nous faisons les inséminations des juments et le vétérinaire réalise les échographies.

La passion avant tout ! Ce travail nécessite beaucoup d'engagement et de temps personnel. Il faut savoir être patient lors des phases de surveillance des poulinares et avoir du relationnel pour le contact avec la clientèle. Aimer le contact avec l'animal est primordial lors de la réalisation des soins.



Conseil équi-ressources

La connaissance des chevaux, de l'élevage et de la manipulation d'étalons est un prérequis. La formation d'inséminateur s'adresse en priorité à un public de professionnels déjà en place au sein d'un haras ou d'un gérant de structure qui souhaite se diversifier. Ce diplôme d'inséminateur est obligatoire pour exercer. Cette activité est principalement saisonnière.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant. Peut intervenir dans un centre d'insémination ou en itinérance chez les éleveurs.

REMUNERATION : variable.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 9 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France. Poste saisonnier de février à juillet.

Chef de centre



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Réaliser, organiser et gérer les activités d'insémination, de congélation du sperme, de stockage des doses et d'expédition de la semence.
- ▶ Animer et encadrer l'équipe d'inséminateurs.
- ▶ Gérer les relations commerciales avec les propriétaires de juments et d'étalons.
- ▶ Organiser la promotion et la communication des différents services et prestations.
- ▶ Réaliser des prestations liées au transfert d'embryon.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances des techniques modernes de reproduction.
- ▶ Sens du relationnel, de la négociation et de la vente.
- ▶ Sens de l'organisation et capacité à animer une équipe.
- ▶ Maîtrise de la réglementation, des règles d'hygiène médicale et de surface.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité relatives à la manipulation des étalons.



Formation

- ▶ Certificat d'aptitude aux fonctions de chef de centre équin.

La formation est ouverte :

- aux ingénieurs agronomes ou vétérinaires,
- aux titulaires d'un diplôme de niveau 6 justifiant de 3 années de pratique de l'insémination artificielle,
- pour les non-titulaires d'un diplôme de niveau 6, aux personnes justifiant de 5 années d'activité professionnelle agricole, dont 4 années d'insémination artificielle.



Évolutions de poste

Souvent, les chefs de centre sont déjà des professionnels : vétérinaire, éleveur. Ils peuvent évoluer vers des postes de responsable d'élevage ou d'un grand centre d'insémination ou se spécialiser dans l'insémination d'autres espèces animales.

Elle témoigne

Catherine De Lartigues



© DR

Après un Bac équivalent au sciences et technologies de l'agronomie et du vivant et un BTS Productions animales à Rambouillet, je suis entrée au Haras du Pin comme auxiliaire identification, puis au Haras de Tarbes comme technicienne de reproduction. J'ai obtenu mon diplôme de « chef de centre » en 1991. A cette époque, j'ai participé à la mise à disposition des éleveurs de l'insémination artificielle et de l'échographie, au travers de nos nombreuses stations de monte de la circonscription. En 1999, le premier centre de congélation du Sud Ouest est créé. J'y ai travaillé jusqu'en 2019 avant de m'installer à mon compte. Les activités d'un chef de centre sont divisées sur deux parties de l'année : le printemps et l'été pour la saison de monte et l'automne et l'hiver pour la congélation de semence. Nous accueillons chaque année entre 35 et 40 étalons pour congeler leur semence. Les journées sont rythmées par les récoltes des semences puis la fabrication des doses. Nous gérons les stocks et le contrôle qualité de ces dernières en vue de leur commercialisation.

C'est avant tout, un métier « passion » qui nécessite de suivre de longues études (vétérinaire) ou accessible après avoir validé plusieurs années d'expériences dans l'élevage.



Conseil équi-ressources

Les chefs de centre sont principalement installés à leur compte. Une expérience en tant qu'inséminateur et l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions d'inséminateur équin est indispensable pour devenir chef de centre.

Il y a très peu d'offres d'emploi relatives au métier de chef de centre.

Bon à savoir

STATUT : : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 1 offre d'emploi diffusée en moyenne par an depuis 2016 en France.

Les métiers du **soin** et du **comportement**

Intimement associés au bien-être des équidés, les métiers liés à la santé et au comportement permettent de soigner les chevaux, tant physiquement que psychologiquement, et même parfois les humains. Ils offrent une large palette de professions qui s'exercent le plus souvent au contact direct des équidés. Selon la dernière estimation réalisée en 2018 par l'Institut français du cheval et de l'équitation, en France, les métiers du soins et du comportement génèrent un peu plus de 4800 emplois en activité principale.

Vétérinaire	43
Auxiliaire vétérinaire	44
Technicien/ne dentaire équin	45
Ostéopathe animalier	46
Equicien/ne	47
Maréchal-ferrant	48
Masseur/euse équin et canin	49
Intervenant/e en équitation éthologique	50
Ethologue	51

Retrouvez les fiches métiers d'équi-ressources sur le site www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Vétérinaire



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Établir des diagnostics relatifs à un cheval malade ou accidenté, réaliser les examens complémentaires et les soins nécessaires.
- ▶ Réaliser les traitements préventifs et le suivi sanitaire.
- ▶ Réaliser les soins d'urgence et les traitements adaptés en fonction de la pathologie.
- ▶ Selon ses spécialités : assurer le suivi gynécologique des juments mise à la reproduction, le suivi orthopédique des chevaux de compétition, les actes de chirurgie spécifiques.



Compétences et qualités requises

- ▶ Très bonne connaissance des sciences médicales et animales.
- ▶ Capacité d'analyse, réactivité.
- ▶ Capacité à prendre des décisions dans des contextes de crise.
- ▶ Disponible, rigoureux, diplomate et autonome.
- ▶ Résistance au travail : grande amplitude horaire, nombreux et longs trajets, week-end de garde, etc.



Formation

Diplôme vétérinaire (5 ans)

Possibilité de suivre ensuite une spécialisation équine d'une année supplémentaire (Certificat d'études approfondies vétérinaires CEAV) ou de 3 années supplémentaires (Diplôme d'études spécialisées vétérinaires DESV) donnant le titre de spécialiste en élevage et pathologie des équidés.

Les élèves des écoles nationales vétérinaires sont recrutés par la voie de cinq concours ou directement post-bac, sélectionnés via PARCOURSUP et à l'issue d'un entretien oral.

L'accès à ces concours peut se faire soit après :

- une classe préparatoire B.C.P.S.T. (biologie, chimie, physique, sciences de la terre) ou T.B. (Technologie- Biologie),
- une L 3 (Licence mention Sciences de la Vie), certains D.U.T., B.T.S.Agricole ou B.T.S. avec autres options.
- un doctorat en médecine, pharmacie ou sciences odontostomatologiques, ou un diplôme à caractère scientifique et conférant le grade de master,
- une 1^{ère} année à l'ENS Cachan ou Lyon et admis en liste principale au concours A ENV l'année précédente.



Évolutions de poste

Il peut évoluer vers des postes de chercheur, chef de clinique, vétérinaire en laboratoire, ou en administration public etc.

Il témoigne



© DR

Thibault Scrive

J'ai obtenu mon Bac S, puis fait 2 années de classe préparatoire aux écoles vétérinaires. J'ai poursuivi 5 ans d'école vétérinaire en cumulant deux stages à l'étranger (Allemagne et Etats-Unis). J'ai ensuite obtenu ma licence de chef de centre et j'ai fait une formation post-universitaire en orthopédie. Je suis devenu l'assistant du vétérinaire avec lequel par la suite j'ai créé ma propre clinique. Nous sommes aujourd'hui 8 associés.

Mes horaires : 7h30 – 20h. Le matin, je fais de la gynécologie et de l'orthopédie de terrain principalement. Les après-midis, je fais de l'orthopédie et de la chirurgie à la clinique.

Mes déplacements sont nombreux (60 000km par an) et vont jusqu'à 100km au-delà de la clinique. J'ai été amené à soigner à l'étranger une dizaine de fois déjà. Le vétérinaire équin doit développer son sens de l'observation, être travailleur et passionné.



Conseil équi-ressources

Il est conseillé d'apprécier les matières scientifiques et de se projeter dans des études longues pour exercer.

Une fois diplômé il faut s'inscrire au tableau de l'ordre A la suite d'une expérience plus ou moins longue (en salariat ou en collaborateur libéral), il est possible de s'associer dans un cabinet ou une clinique vétérinaire. C'est un métier où il faut également développer un bon sens relationnel pour savoir gérer la relation avec les propriétaires des animaux soignés.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut. De 1 500 € à 5 800 € net mensuel, selon convention.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 6 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Auxiliaire vétérinaire



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Assister le vétérinaire lors des consultations en clinique, chez les clients ou au bloc opératoire.
- ▶ Assurer la gestion administrative : planning et prises de rendez-vous, édition des factures, inventaire, gestion des stocks.
- ▶ Accueillir et conseiller la clientèle : conseils et vente des produits pharmaceutiques et nutritionnels.
- ▶ Assurer l'hygiène : gérer l'entretien, la désinfection et la préparation des différents outils et locaux.
- ▶ Soigner et surveiller les chevaux restant en convalescence à la clinique.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtrise du secrétariat courant : comptabilité, bureautique, informatique.
- ▶ Connaissances des chevaux et de leur comportement.
- ▶ Connaissances des règles sanitaire et d'hygiène.
- ▶ Capacité d'organisation, sens du relationnel.



Formation

- ▶ Pas de formation spécialisée dans l'équin.
- ▶ Auxiliaire spécialisé vétérinaire (ASV) en 2 ans (niveau 4). La formation est dispensée dans le cadre d'un contrat d'apprentissage avec un employeur (apprentissage ou professionnalisation). Conditions d'accès : âge minimum 18 ans, avoir un titre ou diplôme de niveau 4 et justifier d'une expérience en milieu vétérinaire de 15 jours.
- ▶ CQP d'Auxiliaire vétérinaire qualifié (AVQ) en 1 an (niveau 4). La formation est dispensée dans le cadre d'un contrat de professionnalisation. Conditions d'accès : âge minimum 18 ans, avoir un titre ou diplôme de niveau 4 et justifier d'une expérience en milieu vétérinaire de 15 jours. L'obtention du CQP AVQ donne accès à la formation de deuxième année menant au titre d'ASV.



Évolutions de poste

Les évolutions sont possibles vers une autre espèce animale ou un poste d'assistant de direction.

Elle témoigne



© DR

Laura Touzard

Etre auxiliaire vétérinaire représente un excellent compromis car je m'occupe à la fois des tâches administratives et des animaux.

Cette diversité me plaît énormément. En tant que passionnée, je ne peux également qu'apprécier le contact quotidien avec les chevaux. Pour être un bon auxiliaire, il faut avant tout aimer l'animal et pas uniquement l'équitation.



Conseil équi-ressources

Etre auxiliaire vétérinaire, c'est avant tout, exercer un métier de services qui exige une grande polyvalence au sein de cabinets, cliniques ou centres hospitaliers vétérinaires sous la responsabilité du vétérinaire.

Aimer les animaux est essentiel mais il faut également être doté de bonnes qualités relationnelles pour accueillir et conseiller au mieux la clientèle.



© Adobe stock

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : environ 1 540 € brut mensuel en début de carrière.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 5 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Technicien/ne dentaire équin



© A. Laurieux / Ifce



Missions

- ▶ Participe à la bonne santé des équidés en assurant une bonne fonctionnalité de leur dentition, tout en maintenant une relation étroite avec les vétérinaires.
- ▶ Evaluer l'état de la cavité buccale et réaliser les soins adaptés en respectant les mesures d'hygiène nécessaires.
- ▶ Établir un programme de soins si nécessaire qui permettront au cheval de retrouver une situation confortable pour s'alimenter et/ou travailler.
- ▶ Identifier les anomalies et affections qui nécessitent l'intervention d'un vétérinaire.
- ▶ Assurer l'information et le conseil aux clients.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances anatomiques et physiologiques adaptées à l'odontologie des équidés.
- ▶ Connaissances des différentes techniques de contention et des règles de sécurité.
- ▶ Calme et patience.
- ▶ Gestion de sa clientèle et d'une entreprise libérale.



Formation

- ▶ Diplôme d'Etat de docteur vétérinaire.
 - ▶ Formation de technicien dentaire équin.
- Pour exercer, les praticiens doivent être détenteurs du titre de Technicien Dentaire Équin enregistré au RNCP et délivré conjointement par la Fédération française des techniciens dentaires équins (FFTDE) et le Groupement interprofessionnel de la santé animale (GIPSA). Les praticiens agréés sont conventionnés par la FFTDE et le Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (CNSOV). La signature de cette convention avec l'Ordre des Vétérinaires est nécessaire au technicien dentaire équin pour exercer conformément au Code Rural en vigueur.



Évolutions de poste

De par ses connaissances des équidés, le technicien dentaire équin pourra se reconvertir dans d'autres métiers de la filière (commerce, responsable d'écurie, etc.). Par la formation continue, il peut également diversifier son activité en proposant à sa clientèle d'autres prestations, selon les lois et règlements en vigueur.

Il témoigne



© DR

Samuel Djerrah

Suite à l'obtention de mon Bac Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement, j'ai passé un BTS productions animales. Je suis entré en 2004 aux Haras nationaux et ai travaillé comme inséminateur, meneur, identificateur, palefrenier et cavalier. En 2013, après ma formation de dentiste équin, j'ai quitté les Haras. J'ai continué de me former pendant un an alors que j'étais responsable d'un haras, puis je me suis installé à mon compte. Mes journées peuvent se dérouler dans une seule et même écurie ou bien chez différents particuliers. Je commence rarement avant 9h afin que les chevaux soient nourris à mon arrivée et je termine vers 21h-22h. Je fais beaucoup de déplacements (75 000 à 80 000 kms par an) en France comme à l'étranger. Je m'adapte beaucoup à l'environnement du cheval pour ne pas lui ajouter de stress en plus. Si le cheval vit au pré, je ferai la consultation au pré, il en va de même pour le box. C'est un métier où le calme et la patience sont les maîtres-mots. De plus, je trouve qu'il est important d'avoir déjà eu une expérience avec les chevaux auparavant. Enfin, au vu des kilomètres et des déplacements, c'est un métier qui peut être difficilement conciliable avec une vie de famille.



Conseil équi-ressources

Métier reconnu depuis peu, le technicien dentaire équin est le plus souvent un professionnel indépendant. Comme pour tout développement d'une activité, il faut du temps pour acquérir et fidéliser sa clientèle. La clientèle d'un technicien dentaire équin est souvent répartie sur une vaste zone géographique et implique donc de nombreux déplacements avec l'organisation de tournées parfois très éloignées de son domicile.

Bon à savoir

STATUT : indépendant.

REMUNERATION : variable selon la clientèle.

TENDANCE DE L'EMPLOI : en 2018, environ 150 dentistes équins (hors vétérinaires) exercent en France. C'est une activité qui s'est largement développée depuis 2013, mais qui reste une activité de niche.

Ostéopathe animalier



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Prévenir et/ou traiter des troubles fonctionnels du corps de l'animal.
- ▶ Etablir un diagnostic et réaliser les manipulations ostéopathiques adaptées.
- ▶ Identifier les cas nécessitant une prise en charge par un vétérinaire.
- ▶ Elaborer des programmes de rééducation, de prévention de déséquilibres et de préparation à des événements.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtriser les connaissances biologiques, anatomiques et physiologiques concernant les animaux traités, les méthodes d'élevage des animaux, ainsi que les connaissances théoriques sur les maladies animales.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité et d'hygiène autour du cheval.
- ▶ Sensibilité et ressenti corporel, oeil aguerri.
- ▶ Calme et patience.
- ▶ Gestion de sa clientèle et d'une entreprise libérale.



Formation

- ▶ Diplôme vétérinaire
- ▶ Diplôme vétérinaire avec diplôme inter-écoles d'ostéopathie vétérinaire
- ▶ Pour les personnes non vétérinaires, il faut valider l'épreuve d'aptitude organisée par l'Ordre National des Vétérinaires (L243-3 12° CRPM). Cette épreuve se compose d'une épreuve écrite portant sur les connaissances en biologie, en anatomie, en physiologie et en sémiologie des espèces et d'une épreuve pratique. Pour se présenter à cet examen, il est primordial de justifier de cinq ans d'enseignement dans le supérieur.

A l'heure actuelle, deux titres d'ostéopathie animale sont inscrits au RNCP : Ostéopathe pour animaux et Ostéopathe animalier biomécaniste. Il existe plusieurs écoles en France préparant en 5 années de formation (post BAC) les stagiaires à l'épreuve d'aptitude organisée par l'Ordre National des Vétérinaires.



Évolutions de poste

Par la formation continue, il pourra diversifier son activité en proposant à sa clientèle d'autres prestations, selon les lois et règlements en vigueur.



Conseil équi-ressources

La plupart des personnes pratiquant des actes d'ostéopathie animale exercent en activité libérale. Pour développer son activité, il faut être patient. Il devra passer par une longue phase de prospection et pouvoir compter sur un solide réseau et un « bouche à oreille » favorable avant de pouvoir se créer une clientèle suffisante. Il ne faut pas avoir peur de réaliser de nombreux déplacements pour se rendre chez ses clients. Ces derniers peuvent être issus d'univers très variés : particuliers, écuries de commerce et/ou compétition, spectacle, courses, loisirs, etc. et se situent dans un rayon géographique très large.

Bon à savoir

STATUT : indépendant ou très rarement en salarié.

REMUNERATION : variable selon la clientèle.

TENDANCE DE L'EMPLOI : en 2018 environ 250 personnes pratiquent des actes d'ostéopathie animale (hors vétérinaire) exercent en France. C'est une activité qui s'est largement développée depuis 2013, mais qui reste une activité de niche.

Équicien/ne



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Mettre en relation des publics en situation de handicap et/ou de fragilité avec des équidés, dans le champ de la médiation animale.
- ▶ Construire et mettre en oeuvre des actions individualisées, en évaluant la progression et en participant ainsi au développement de la personne, uniquement à travers le prisme des équidés.
- ▶ Gérer, encadrer et mettre en place des pédagogies adaptées aux différents publics en agissant en complément et à la demande du thérapeute, de l'éducateur ou de la famille.
- ▶ Mener des projets à visée éducative, thérapeutique ou de loisir, selon la demande.
- ▶ Sélectionner et préparer des équidés adaptés au public en situation de handicap et assurer leur bien-être.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances dans le domaine des sciences humaines afin de bien comprendre les besoins des publics spécifiques.
- ▶ Connaissances en éthologie scientifique équine afin de travailler en sécurité.
- ▶ Connaissance du secteur médico-social.
- ▶ Sens de l'écoute, du contact et du travail en équipe.



Formation

Formation d'équicien accessible :

- ▶ en formation initiale, durée 3 ans. Conditions d'accès : avoir un diplôme de niveau 4 (Bac), être majeur, avoir une expérience avec le cheval (niveau galop 4).
- ▶ en formation continue sur 2 ans. Conditions d'accès : avoir un diplôme de niveau 4 (Bac), être majeur, avoir une expérience professionnelle de 3 ans minimum tous champs professionnels confondus, posséder une expérience de 4 ans minimum avec le cheval et un niveau galop 4.
- ▶ en validation des acquis de l'expérience (VAE). Conditions d'accès : justifier d'au moins 1645 heures d'expérience, en rapport avec le métier d'équicien ou en médiation équine.



Évolutions de poste

L'équicien peut créer et développer sa propre structure. Il peut évoluer en responsable d'équipe ou de service selon la taille de la structure pour laquelle il travaille.

Elle témoigne

Anne-Sophie Mathieu



© DR

J'ai obtenu un Bac science médico-social. J'ai été psychologue clinicienne puis j'ai fait la formation d'équicien et j'ai créé mon association « Pas à Pas ». Je fais de l'accueil de public toute l'année. J'accompagne un public en situation de handicap afin de lui proposer des loisirs thérapeutiques éducatifs. Je prépare les équidés. Je réalise également de la méthodologie de projet. Nous nous occupons aussi de l'administratif pour la gestion de l'association. C'est un métier où il faut être à l'écoute, faire preuve de disponibilité et de remise en question. Il ne faut pas rester cantonné dans ce qu'on pense acquis mais toujours avoir envie d'apprendre et de s'adapter. Ce métier permet d'apprendre le cheval autrement que par l'équitation traditionnelle.



Conseil équi-ressources

L'équicien est un métier qui appartient à une filière émergente : celle de la médiation animale. La reconnaissance de la formation d'équicien est une avancée pour la médiation animale. Cette reconnaissance ne régleme cependant pas la pratique de la médiation équine. Le titre d'équicien n'est donc pas obligatoire et n'oblige pas les employeurs à recruter un équicien pour leur activité. Ce qui nous amène à distinguer trois types d'activités : équicie (médiation équine pour personnes en difficultés), thérapie avec le cheval (temps d'accompagnement thérapeutique prescrits ou indiqués par un médecin) et équithérapie (soins psychiques médiatisés par le cheval et dispensés à une personne dans ses dimensions psychiques et corporelles). Les principaux employeurs des équiciens sont les collectivités territoriales, les associations et les structures privées.

Bon à savoir

STATUT : indépendant majoritairement ou en complément d'une autre activité.

REMUNERATION : variable selon la clientèle.

TENDANCE DE L'EMPLOI : en 2018 la médiation équine représentait environ 30 personnes en emploi principal.

Maréchal-ferrant



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Entretien et/ou améliorer la locomotion du cheval par un parage approprié sur la boîte cornée et, en fonction des besoins du cheval, par l'application de ferrures ou de prothèses adaptées.
- ▶ Fabriquer, transformer et adapter tout type de fer à l'animal.
- ▶ Ferrer ou poser tout type de fer en préservant le confort de l'équidé.
- ▶ Gérer le fonctionnement de son atelier (évaluer les coûts de fabrication, les frais indirects et choisir les procédures de fabrication pour optimiser ses coûts).
- ▶ Communiquer avec la clientèle et également avec les autres professionnels tels que les vétérinaires, ostéopathes, etc.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances de l'anatomie du cheval, de son appareil locomoteur et de biomécanique.
- ▶ Bonne résistance physique.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité et d'hygiène autour du cheval.
- ▶ Connaissances des différentes techniques de contention.
- ▶ Calme et patience.
- ▶ Gestion de sa clientèle et d'une entreprise individuelle.



Formation

- ▶ CAP agricole Maréchal-ferrant.
- ▶ BTM Maréchal-ferrant.



Évolutions de poste

La formation seule ne permet pas d'acquérir les compétences nécessaires à l'exercice du métier. L'expérience en tant que salarié dans une entreprise est vivement conseillée avant de s'installer en travailleur indépendant.

Le maréchal-ferrant débutant dans une entreprise de maréchalerie, peut devenir responsable d'équipe. Il peut également développer sa propre entreprise ou plus tard évoluer vers des postes d'enseignement de la maréchalerie.

Il témoigne

Gonzague Bajot



© DR

A la suite de mon CAPa maréchalerie, j'ai passé mon BEPA maréchalerie. Puis, j'ai obtenu mon Brevet Technique des Métiers (BTM) maréchal-ferrant. J'ai alors été formateur en école de maréchalerie. Je me suis installé à mon compte à l'âge de 24 ans. Chaque jour, je pare et rectifie les aplombs des poulains et des yearlings. Puis, le reste de la journée, je ferre des chevaux de selle, de courses, de saut d'obstacles etc. Les chevaux d'élevage représentent tout de même 70%. Les déplacements sont fréquents. J'exerce dans un rayon d'une heure de route autour de mon centre d'activité. Pour exercer cette profession, il est nécessaire d'aimer les chevaux avant tout et d'être courageux car c'est un métier très physique.



Conseil équi-ressources

Exigeant et dur, l'exercice de la maréchalerie demande une dextérité manuelle de chaque geste professionnel et impose des contraintes physiques importantes. Le maréchal-ferrant doit savoir s'adapter à une multitude de clients, aux ambitions et programmes les plus diverses (loisir, sport, élevage, etc.) et parfois collaborer avec divers vétérinaires. Il doit avoir l'esprit ouvert pour apprendre en permanence et se perfectionner. Il travaille en extérieur toute l'année malgré les conditions météorologiques qui peuvent être rudes (chaleur, froid, pluie, mouches, poussière, etc). De plus, entretenir des jeunes chevaux et certains chevaux compliqués peut rendre le travail délicat.

Bon à savoir

STATUT : souvent indépendant, le maréchal-ferrant peut aussi être salarié.

REMUNERATION : le revenu est variable selon le statut du maréchal-ferrant (salarié ou indépendant). Du SMIC pour un débutant à près de 3 000 € pour un maréchal confirmé avec une clientèle établie.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 22 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France. Depuis 2013, on observe une augmentation de 20% du nombre de marchaux-ferrants en France.

Masseur/euse équin et canin



© P Navillod



Missions

- ▶ Accompagner la préparation et la récupération physique de l'animal de sport ou de loisir en contribuant à son confort musculaire et articulaire par la pratique de différents types de massages et d'étirements, ainsi que de l'utilisation d'adjuvants naturels. En cas d'affections locomotrices, ses activités de rééducation physique s'effectuent exclusivement sur diagnostic et prescription vétérinaire.
- ▶ Effectuer des massages de confort physique du cheval et du chien.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances biologiques, anatomiques et physiologiques concernant les animaux traités.
- ▶ Connaissances sur les différentes disciplines et pratiques équestres.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité et d'hygiène autour du cheval.
- ▶ Sensibilité tactile, calme et patience.
- ▶ Gestion de sa clientèle et d'une entreprise individuelle.



Formation

Masseur Équin et Canin, durée 12 mois.

La formation est ouverte :

- ▶ aux personnes travaillant dans la filière équine et voulant se perfectionner ou élargir leurs connaissances (diplômés ASV, grooms, cavaliers/entraîneurs).
- ▶ Aux professionnels de la santé animale (vétérinaire ou ostéopathe animalier).
- ▶ Aux kinésithérapeutes D.E ayant des connaissances et/ou compétences en matière équine.
- ▶ Toute personne souhaitant se reconvertir et pratiquant un sport équestre.

Niveau requis : avoir un diplôme de niveau 4 (Bac).



Évolutions de poste

Le masseur équin peut se spécialiser dans un secteur particulier : sport, trot, galop... selon le profil.

Elle témoigne



© DR

Priscilla Navillod

Issue d'une famille d'éleveurs et entraîneurs de quarter-horse, mes parents ont une structure dans laquelle ils proposent de l'enseignement d'équitation western. J'ai passé un Bac général puis travaillé au sein de la structure familiale pendant 4 ans. J'ai ensuite entamé des études d'auxiliaire spécialisé vétérinaire par correspondance avec l'école de Maisons-Alfort (94). J'ai exercé au sein de cliniques vétérinaires rurales puis équines. J'éprouvais des difficultés à gérer la mort des animaux. J'ai donc cherché une alternative pour m'épanouir professionnellement. Attirée par les sports équestres et le bien-être des chevaux, je souhaitais allier ces deux passions. J'ai alors intégré une école de masseur / physiothérapeute en Angleterre. J'ai ensuite fait valider ce diplôme en France. Au quotidien, j'interviens aussi bien sur des foals aux problèmes d'aplombs que sur des chevaux à la retraite. Je masse régulièrement des chevaux de compétitions au trot, galop ou de sport. Cela implique beaucoup de déplacements, je réalise près de 100 000 km par an et j'ai de grosses amplitudes horaires. C'est un métier d'humilité, de passion et de feeling. Au-delà de ce que vous apprendrez à l'école, vous devrez beaucoup observer les chevaux.



Conseil équi-ressources

La formation a été enregistrée au RNCP en 2019. Métier encore peu connu, l'activité s'exerce principalement à titre indépendant, toutefois quelques centres de thalassothérapie équine peuvent proposer des postes salariés. Encore plus que pour l'ostéopathie animale, le masseur équin devra être persévérant et patient avant de pouvoir se créer une clientèle suffisante pour développer son activité. Cette phase de prospection pourra être plus rapide, si vous pouvez compter sur un solide réseau et un « bouche à oreille » favorable.

Bon à savoir

STATUT : indépendant ou salarié

REMUNERATION : rémunération variable selon la clientèle de l'indépendant.

TENDANCE DE L'EMPLOI : en 2018 environ 60 praticiens indépendants en soins-massages équins exercent en France. C'est une activité qui s'est développée depuis 2013, mais qui reste une activité de niche.

Intervenant/e en équitation éthologique



© M Baticle



Missions

- ▶ Utiliser une méthode d'éducation du cheval qui intègre les connaissances scientifiques issues de l'étude du comportement (éthologie équine) pour éduquer, débarrasser, dresser, ou rééduquer des chevaux en prenant en compte leur comportement naturel.
- ▶ Améliorer la relation homme-cheval en développant une communication gestuelle précise, une mise en place de codes clairs ainsi qu'une qualité de relation transposable montée, quelle que soit la discipline et dans toutes les situations au quotidien : soins, embarquement, etc.
- ▶ Utiliser une technique permettant d'appréhender la relation au cheval dans le respect de son bien-être.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances du comportement du cheval et en éthologie scientifique.
- ▶ Sens de l'observation et sensibilité.
- ▶ Pédagogie, calme et patience.
- ▶ Connaissances des règles de sécurité et d'hygiène autour du cheval.
- ▶ Gestion de sa clientèle et d'une entreprise individuelle.



Formation

- ▶ A ce jour, aucun diplôme n'est exigé pour exercer le métier d'intervenant en équitation éthologique. Il est toutefois fortement conseillé de se former auprès de référents et de suivre les évolutions de la recherche en éthologie scientifique.
- ▶ Diplôme d'enseignement (BPJEPS, DEJEPS, DESJEPS, CQP).
- ▶ Brevet Fédéral d'Encadrement d'Équitation Éthologique (BFEEE), porté par la Fédération française d'équitation.
- ▶ Diplôme d'université éthologie du cheval (accessible au niveau Bac).



Évolutions de poste

De par ses connaissances sur les équidés et la filière, l'intervenant en équitation éthologique pourra se reconvertir vers d'autres métiers de la filière (commerce, responsable d'écurie, formateur, etc.).

Il témoigne

Maxime Baticle



© DR

J'ai passé une licence de psychologie et un master management et stratégies des entreprises. Ensuite, j'ai passé mon BPJEPS option équitation. Puis, suite à ma rencontre avec Andy Booth avec qui j'ai été en formation pendant un an et demi, j'ai passé mon brevet fédéral équitation éthologique niveau 1 et 2. J'ai été auto-entrepreneur pendant 5 ans, puis j'ai créé ma propre entreprise. Je fais essentiellement de la formation et de l'enseignement, puis du travail de chevaux, des démonstrations et de la vente de matériel. Quand je suis aux écuries, je sors les chevaux, je les travaille, je fais les soins et je donne entre 5 et 10 cours par semaine. Ensuite, j'anime des stages. Dans ce cas, les matins sont réservés au travail au sol et les après-midi à la monte. Je suis également à disposition pour répondre aux questions des clients et pour les aider au maximum.

Dans cette profession, il faut être assez ouvert d'esprit et à l'écoute. C'est un métier très prenant où la motivation est nécessaire. Le diplôme n'est pas forcément le plus important, à mon sens l'expérience prime.



Conseil équi-ressources

L'éthologie est la science qui étudie le comportement animal. Au fil des années, on observe une forte attirance pour cette approche de l'animal. On peut donc imaginer que cette tendance significative va continuer à se développer dans les années à venir.

Les professionnels qui interviennent en équitation éthologique sont en réalité des cavaliers, coachs, enseignants, animateurs, gérants de structure équestre, etc. qui fondent leurs pratiques sur des principes intégrant la connaissance du comportement. C'est une activité exercée en majorité à titre d'indépendant. Il faut disposer d'une clientèle suffisamment conséquente pour pouvoir dégager un revenu de cette activité.

Bon à savoir

STATUT : majoritairement indépendant, peu de salarié.

REMUNERATION : variable selon le statut.

TENDANCE DE L'EMPLOI : de par la pluriactivité de ce métier, il est difficile de comptabiliser le nombre d'intervenants en équitation éthologique.

Ethologie



© M. Dollande / Ifce



Missions

- ▶ Etudier le comportement animal en s'appuyant sur leur organisation sociale, leur reproduction, leurs jeux, leur bien-être, leur façon d'apprendre, etc.
- ▶ Imaginer, mettre en place et suivre des protocoles permettant de répondre à une question scientifique donnée.
- ▶ Récolter des données, effectuer des traitements statistiques sur ces données et analyser les résultats.
- ▶ Tirer les conclusions et extraire un savoir de ces analyses.
- ▶ Effectuer des recherches documentaires et s'informer des recherches au niveau mondial.
- ▶ Diffuser son savoir au travers d'ouvrages, d'articles scientifiques, de conférences, etc.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellentes connaissances des espèces animales.
- ▶ Grand sens de l'observation.
- ▶ Qualités rédactionnelles.
- ▶ Maîtrise de la langue anglaise.



Formation

- ▶ Master d'Ethologie, spécialité Ethologie appliquée.
- ▶ Master d'Ethologie, spécialité Ethologie fondamentale et comparée.
- ▶ Etudes universitaires en sciences de niveau 7 (bac+5), voire bac+8 (thèse).



Évolutions de poste

Afin de compléter leur activité, les chercheurs interviennent pour diffuser leur savoir auprès d'amateurs ou de professionnels du cheval. Après une thèse de doctorat (bac+8), l'éthologue peut enseigner à l'université.

Elle témoigne



© DR

Claire Neveux

Avant d'entamer mes études pour devenir éthologue, j'ai travaillé dans le monde de l'élevage (responsable de poulinaiges, soins jeunes chevaux...). Par la suite, j'ai passé une licence biologie cellulaire et physiologie ainsi qu'un Master d'éthologie à Paris 13. Je me suis ensuite installée à mon compte et ai créé mon entreprise de conseils en comportement du cheval. J'ai trois missions principales : la formation de professionnels (éthologie théorique et ateliers pratiques), le conseil en aménagement d'infrastructures afin de prendre en compte le bien-être du cheval et je suis avant tout ingénieure en recherche et développement. Je propose donc des études scientifiques à des fabricants afin de réaliser des tests de nouveau matériel en lien avec le bien-être du cheval. Je passe environ deux tiers de mon temps au bureau afin de préparer les études terrain ou de les analyser. Le reste du temps, je me déplace pour réaliser les tests sur le terrain.



Conseil équi-ressources

Le métier d'éthologue est un métier de chercheur. Les études sont synonymes de motivation ! Véritable effet d'entonnoir, les études créent de la déperdition d'élèves au fur et à mesure des années d'étude.

Au-delà des études, l'éthologue doit être curieux, patient et fin observateur. Mais ces trois qualités restent insuffisantes quand elles ne sont pas au service d'un travail appliqué et assidu. Les débouchés sont faibles dans ce secteur d'activité.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut.

TENDANCE DE L'EMPLOI : le volume d'emploi est faible Il existe moins de 10 postes liés à la recherche-développement en éthologie du cheval à temps plein en France à l'heure actuelle.

Les métiers du cheval utilitaire

Surveillance, travaux forestiers ou agricoles, transport, maintien de l'ordre, le cheval aide une multitude de professionnels dans leurs missions quotidiennes.

Tous ces métiers exercés en collaboration avec le cheval utilitaire connaissent depuis plusieurs années un fort développement, mais ils représentent encore aujourd'hui une faible part des emplois en lien direct avec le cheval.

Policier/ière à cheval	53
Garde républicain	54
Garde équestre	55
Cocher-meneur	56
Agriculteur/trice débardeur	57

Retrouvez les fiches métiers d'équi-ressources sur le site
www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Policier/ière à cheval



© A Laurieux / Ifce



Missions

Au sein de la police nationale ou de la police municipale :

- ▶ Lutter contre la délinquance en assurant des missions de sécurité et de prévention.
- ▶ Effectuer des patrouilles et jouer un rôle de médiation et de surveillance du territoire.
- ▶ Soigner la cavalerie.
- ▶ Participer au maintien de l'ordre à l'occasion de manifestations (uniquement pour la police nationale).



Compétences et qualités requises

- ▶ Galop 5 minimum.
- ▶ Goût de la rigueur et de la discipline.
- ▶ Résistance physique et aptitude à travailler à l'extérieur.
- ▶ Qualités relationnelles : information, prévention, médiation etc.



Formation

Concours de gardien de la paix (Police) puis formation en interne. Conditions de recrutement :

- ▶ Obligation d'avoir exercé pendant au moins 2 ans après la titularisation pour pouvoir rejoindre l'unité équestre.
- ▶ Posséder un niveau équestre équivalent au galop 5.
- ▶ L'intégration se fait dans le cadre d'une mutation interne, sur proposition de vacances de postes et après sélection.

Après l'affectation et la prise de poste, le policier bénéficie d'une formation d'adaptation à l'emploi le conduisant au niveau Galop 7 lui permettant d'intégrer l'unité équestre ou une remise à disposition du service d'origine.



Évolutions de poste

Le policier à cheval peut être promu en interne au sein de la police ou changer de ministère (ministère de la Défense par exemple).

Il témoigne

Franck Mendiela



© DR

Après un bac scientifique et la faculté de droit, j'ai commencé à travailler dans le secteur bancaire. Puis, j'ai obtenu mon concours de police et je suis entré à l'école de Nîme. J'ai débuté en tant qu'îlotier. J'ai postulé dans les unités équestres départementales 5 ans après. Suite à un entraînement intensif, j'ai réussi les sélections et intégré une unité équestre départementale en 2008. A ce jour, je suis adjoint au chef de l'unité, en charge des entraînements physiques des cavaliers et de la mise en pratique des techniques de police à cheval. En général, la matinée est consacrée aux soins aux chevaux et à l'entraînement. Ce dernier varie en fonction des difficultés observées en mission. Les après-midis, nous nous consacrons aux diverses missions qui sont essentiellement de la prévention (patrouilles, sécurisation des foules lors de manifestations, etc). En effet, le cheval intimidé beaucoup de par sa taille. Pour être policier à cheval, il faut avant tout être policier et non un simple cavalier. Il faut avoir une bonne préparation physique et une bonne résistance aux diverses conditions climatiques. Il ne faut pas se décourager en cas d'échec. En effet, il y a beaucoup plus de candidats que de postes ouverts, nombreux sont les collègues à s'être présentés une, deux, trois fois aux sélections avant de pouvoir intégrer nos unités.



Conseil équi-ressources

Le policier à cheval effectue de la prévention auprès des personnes. Il doit donc avoir le sens de la médiation, être capable à la fois de mesure et de fermeté. Cette mission est facilitée par la présence du cheval qui joue lui-même un véritable rôle de médiateur.

Bon à savoir

STATUT : fonctionnaires d'Etat ou des collectivités territoriales.

REMUNERATION : selon les grilles de la fonction publique de 1 500 à 2 500 € brut mensuel.

TENDANCE DE L'EMPLOI : le recrutement se fait en interne dans la fonction publique.

Garde républicain



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Assurer des services d'honneur à pied et à cheval au profit des plus hautes autorités de l'Etat.
- ▶ Assurer la sécurité publique à cheval dans Paris et sur l'ensemble du territoire français dans des missions diversifiées.
- ▶ Se produire en public à l'occasion d'exercices d'entraînement appelés "formations spéciales" pour perpétuer la tradition équestre française.



Compétences et qualités requises

- ▶ Avoir une excellente condition physique.
- ▶ Avoir le goût de la tradition et de la discipline.
- ▶ Pour intégrer la fanfare de cavalerie, la pratique d'un instrument de musique (cuivre) est obligatoire.
- ▶ Posséder le galop 5.



Formation

Concours de sous officier (gendarmerie) puis formation en interne.

Après la formation militaire en école de gendarmerie, un stage spécifique "cavalerie" a lieu au centre d'instruction de Saint-Germain-en-Laye (78) avant une affectation à une unité opérationnelle.

Le recrutement se fait également en interne auprès de réservistes, gendarmes adjoints volontaires, sous-officiers ou officiers.



Évolutions de poste

Il peut devenir sous-officier gradé ou officier.

Il peut faire une formation pour devenir, au sein du régiment de cavalerie, instructeur équestre ou moniteur d'intervention professionnelle (sécurité publique).

Il témoigne

**Adjudant chef
Antoine Vigoureux**



© DR

Dans nos unités, la routine n'existe pas. La diversité des missions nécessite une adaptation permanente, ainsi qu'une excellente condition physique.



Conseil équi-ressources

Le concours d'entrée est sélectif. Depuis 2014, les critères de taille pour être affecté dans les formations sont supprimés. La disponibilité de poste fluctue chaque année.



© Pixabay

Bon à savoir

STATUT : militaire.

REMUNERATION : selon les grilles de la fonction publique : 1 245 à 2 700 € brut mensuel.

TENDANCE DE L'EMPLOI : le recrutement se fait en externe ou en interne dans la fonction publique.

Garde équestre



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Surveiller les sites naturels.
- ▶ Identifier les nuisances et alerter sur les dégradations de l'environnement.
- ▶ Patrouiller et renseigner en forêt, en ville, dans les parcs et les lieux publics.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances des règles de sécurité et des enjeux environnementaux.
- ▶ Sens du contact et réactivité.
- ▶ Sens de l'orientation et de l'observation.



Formation

Niveau Galop 5 minimum requis.

Les diplômes suivants sont appréciés :

- ▶ CQP Organisateur de randonnées équestres ou BPJEPS Activités équestres.
- ▶ Agent de prévention et de sécurité équestre (Garde Équestre).
- ▶ Agent de sécurité privée «spécialisation équestre».



Évolutions de poste

Il est possible d'entrer dans la police ou la gendarmerie en respectant les règles d'intégration. Des fonctions de responsable, de formateur ou d'animateur dans les parcs naturels sont également possibles.



© Pixabay

Elle témoigne



© DR

Mathilde Michel

Ma journée type : j'arrive à 9h30, je prépare les chevaux puis je pars en patrouille de 10h à 13h. Ma patrouille reprend de 17h à 20h.

Mon travail consiste à surveiller à cheval. Sur les plages, je m'occupe des chiens qui ne sont pas autorisés, des camping sauvages, des feux de forêts qui peuvent apparaître en période de sécheresse, etc.

Un bon niveau à cheval est conseillé. Il faut être sociable, avoir du relationnel, du caractère et être toujours souriant et de bonne humeur afin de traiter au mieux les problèmes que l'on peut rencontrer !



Conseil équi-ressources

Il y a peu de recrutement pour ce métier. Pour s'insérer, mieux vaut faire preuve de persuasion et d'autorité. Le garde équestre est confronté à toutes sortes de publics et toutes sortes de situations.

En période estivale, les demandes de patrouille en forêt se développent pour prévenir les incendies. Le plan VIGIPIRATE a également fait augmenter le nombre de contrats.

Bon à savoir

STATUT : contractuel de la fonction publique territoriale ou contrat de droit privé.

REMUNERATION : variable selon le statut.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 5 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Cocher-meneur



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Conduire un attelage d'un ou plusieurs chevaux.
- ▶ Transporter des personnes, des biens ou des marchandises.
- ▶ Assurer des activités de débardage, de transport scolaire ou touristique, de collecte d'ordures ménagères, d'écuvinage (travail dans la vigne) ou d'entretien des espaces verts.
- ▶ Pratiquer l'attelage sportif.
- ▶ Assurer l'entretien de la voiture, du harnachement et les soins aux chevaux.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtrise de la conduite de voiture hippomobile.
- ▶ Connaissances des règles de circulation et de sécurité.
- ▶ Sens du contact et des relations humaines.
- ▶ Connaissance de l'environnement local et culturel.
- ▶ La pratique d'une langue étrangère est un plus.



Formation

- ▶ Certificat de spécialisation utilisateur et conduite d'attelage de chevaux (UCAC).



Évolutions de poste

Le cocher-meneur peut changer de secteur : tourisme, transport scolaire, entretien des espaces verts ou devenir enseignant d'attelage (BPJEPS).



© A Bassaler / Ifce

Il témoigne

Romain Florentin



© DR

Suite à un Bac pro Productions animales et un BTS agricole productions animales en option élevage équin, j'ai obtenu mon diplôme d'accompagnateur de tourisme équestre ainsi que celui de meneur accompagnateur de tourisme équestre. J'ai passé ensuite mon BPJEPS mention tourisme équestre, attelage.

Mon quotidien : pas de journée type, selon les saisons les activités varient. Je donne des cours d'équitation toute l'année et en saison estivale je me concentre plus sur attelage, la randonnée équestre, l'écopastoralisme et les prestations touristiques en calèche. Puis en saison hivernale, nous nous occupons des débousses attelés ou montés.

C'est un métier où il faut être très polyvalent, travailleur et ne pas compter ses heures. La passion est primordiale pour surpasser l'aspect physique de la profession.



Conseil équi-ressources

Des connaissances du cheval et de l'attelage sont nécessaires avant de se lancer. C'est un métier saisonnier, il est conseillé d'avoir une autre activité en parallèle. Le métier de cocher meneur nécessite d'être aguerri pour pouvoir transporter le public en toute sécurité, en ville et à la campagne. C'est un secteur d'activité diversifié : débardage, transport, entretien, etc.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon le statut.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 33 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Agriculteur/trice débardeur



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Utiliser la traction animale pour le travail de la terre, le transport et le stockage du bois.
- ▶ Se charger du transport des billots de la coupe jusqu'au camion et du nettoyage des parcelles.
- ▶ Nettoyer et travailler les parcelles difficiles d'accès : fortes pentes, lits de rivières, etc.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtrise des techniques d'attelage et d'utilisation du cheval lourd.
- ▶ Connaissance de la forêt, de la sylviculture et de la viticulture.
- ▶ Résistance physique et aptitude à travailler à l'extérieur.



Formation

- ▶ Certificat de Spécialisation débardage par traction animale.
- ▶ Pour entrer en forêt, au moins une personne de l'équipe doit être titulaire d'un CAP agricole Travaux forestiers.



Évolutions de poste

L'agriculteur / débardeur peut évoluer vers des emplois de cocher-meneur, d'enseignant d'attelage ou autres fonctions dans la sylviculture, la viticulture, l'entretien des territoires.



© C Salliet

Il témoigne



© DR

Vincent Seite

J'ai obtenu un Bac Sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement avant de passer un BTS ACSE. J'ai travaillé 5 ans en entreprise de négoce agricole par la suite. En 2007, j'ai créé mon entreprise en tant que débardeur et j'ai commencé mes premiers chantiers. La majeure partie de mon temps, je fais du débardage, du dessouchage de plantes invasives et de la prestation service (animation marché de Noël par exemple). Je fais également de la plantation et de l'entretien. Je commence vers 6h le matin, je nourris et fais les soins aux chevaux. Ensuite, à 9h, je suis opérationnel sur les chantiers jusqu'à 16h30 avec 30 min de pause le midi. Le soir, je rentre et fais de nouveau les soins aux chevaux. C'est un métier où il faut aimer le cheval mais surtout connaître et aimer la forêt afin de pouvoir évoluer seul et de la meilleure façon dans le milieu.



Conseil équi-ressources

Comme son titre l'indique, le statut pour exercer est celui d'agriculteur. Une formation agricole n'est pas indispensable pour s'installer, mais elle permet d'obtenir des aides à l'installation. Les débouchés dépendent de la densité d'activités sur la zone d'installation. Il faut aimer le travail en extérieur et être un meneur aguerri. Une solide connaissance des caractéristiques du terrain ou du secteur sur lequel on évolue est essentielle.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 1 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Les métiers autour du cheval

Une multitude de métiers d'apparence très générale existe au sein de la filière cheval. Ces métiers sont bien souvent exercés sans être au contact direct avec le cheval. Ce sont tous les métiers nécessaires au fonctionnement des entreprises ayant une activité liée au cheval : fabricants et distributeurs en alimentation, matériels, équipement, médias, assurance, agence événementielle, comptable, etc. On retrouve également les métiers de l'enseignement, de la recherche ou encore de l'artisanat. En voici quelques exemples.

Sellier/ère-harnacheur/euse - bottier/ière	59
Marchand/e de chevaux Courtier/ère	60
Transporteur/euse	61
Formateur/trice en zootechnie	62
Chef d'établissement de formation	63
Constructeur/trice d'infrastructures	64
Ingénieur/e R&D	65
Commercial/e	66
Vendeur/euse	67
Chargé/e de projet	68
Chargé/e de communication	69
Journaliste	70
Secrétaire comptable	71

Retrouvez les fiches métiers d'équi-ressources sur le site www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Sellier/ère-harnacheur/euse - bottier/ière



© O Leloup / Ifce



Missions

- ▶ Travailler le cuir grâce à un ensemble de techniques (coupe, parage, couture à la main ou à la machine, collage, assemblage, patinage, astiquage...) et le transformer en objets le plus souvent fabriqués sur mesure à partir de données fournies (mesures, gabarits).
- ▶ Intervenir dans la préparation, la réalisation, la finition et parfois la vente des pièces destinées à la pratique de l'équitation : sellerie, briderie, équipement du cavalier et parfois maroquinerie.
- ▶ Réaliser du "sur-mesure" pour le confort à la fois du cavalier et du cheval.
- ▶ Assurer des présences sur des salons ou des manifestations pour présenter et vendre ses produits.
- ▶ Réparer du matériel d'équitation en cuir.



Compétences et qualités requises

- ▶ Dextérité manuelle : maîtrise des techniques de coupe, de parage, etc.
- ▶ Connaissance du cuir.
- ▶ Capacité d'abstraction : travail à partir de mesures, gabarits, etc.
- ▶ Connaissance du cheval et de sa morphologie.
- ▶ Goût du travail soigné.
- ▶ Sens de l'organisation et du commerce.



Formation

- ▶ CAP Sellier-harnacheur.
- ▶ CAP Maroquinerie.
- ▶ CAP Sellerie générale.

A la suite du CAP, possibilité de préparer :

- ▶ un BM (brevet de maîtrise) sellier maroquinier.
- ▶ un BAC pro métiers du cuir, options chaussures ou maroquinerie.



Évolutions de poste

Avec l'expérience, le sellier-harnacheur peut devenir responsable d'atelier ou formateur.

Une reconversion est possible vers la maroquinerie, la fabrication de sellerie automobile ou de matériel médical.

Il témoigne

Christophe Hondermarck



© DR

J'ai fait des études agricoles en école polytechnique. Par la suite, j'ai fait un CAP sellier harnacheur avant de m'installer à mon compte. Je suis itinérant ; la majeure partie de mon temps dans mon camion, je voyage du Calvados à l'Île de France. Je suis toujours sur la route et me déplace sur des concours et chez les particuliers. Il n'y a pas de journée type, on ne sait jamais à quoi s'attendre chez un client. Je suis amené à réparer des couvertures comme des sangles, des filets et des licols. Les fabrications se font, elles, uniquement sur demande. Je m'occupe de tout ce qui se rapporte à l'équitation autant pour le cavalier que pour le cheval. En ce moment, le commerce se fait plus rare, le milieu se meurt et pour des artisans comme moi il est assez difficile d'évoluer. Pour exercer cette profession, il est nécessaire d'être manuel et d'avoir de la logique.



Conseil équi-ressources

Même si l'expérience n'est pas obligatoire pour exercer en libéral, une expérience au sein d'un atelier réputé est fortement recommandée. Elle vous permettra d'approfondir votre technicité et de vous faire votre «carte de visite». Le sellier-harnacheur peut travailler au sein de structures industrielles sur un poste spécialisé ou dans une entreprise artisanale de sellerie en intervenant tout au long du processus de fabrication.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 9 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Marchand/e de chevaux Courtier/ère



© A Bassaler



Missions

- ▶ Rechercher des produits à vendre chez les éleveurs.
- ▶ Evaluer des chevaux dans l'optique d'un achat ou/et d'une revente et négocier les prix.
- ▶ Organiser les présentations aux acheteurs potentiels et réaliser les ventes.
- ▶ Conseiller les éleveurs sur les orientations de la production, en tant qu'intermédiaire entre éleveurs et cavaliers.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance des chevaux.
- ▶ Maîtrise de la vente, de la communication et de la fiscalité.
- ▶ Maîtrise de langues étrangères.
- ▶ Connaissances juridiques et fiscales.



Formation

Pas de diplôme exigé, mais les licences professionnelles équestres peuvent apporter des notions pour exercer ce métier.



Évolutions de poste

Le marchand de chevaux peut aussi être éleveur, cavalier professionnel, enseignant.



© A Bassaler / Ifce

Elle témoigne

Alizée Gendon



© DR

Deux années après avoir été diplômée de l'école de commerce de Rouen, je me suis installée à mon compte avec mon conjoint. Je vais repérer les chevaux sur des concours et m'assure également de la relation entre les cavaliers et les éleveurs. Je pars à la rencontre des clients aux Etats-Unis et je fais le lien entre le vendeur français et l'acheteur étranger. Je dois accueillir les clients dans les meilleures conditions et assurer l'organisation du transport des chevaux et de leurs soins vétérinaires. Je ne compte plus mes heures ! Il faut être sociable et avoir du relationnel. La construction d'un capital de confiance est également primordiale.



Conseil équi-ressources

Contrairement au courtier qui achète à la demande de ses clients et ne dispose pas de structure d'accueil de chevaux (plutôt courses), le marchand est amené à garder des chevaux dans ses écuries afin qu'ils soient présentés aux clients. Ce métier nécessite des bonnes connaissances du milieu et un très bon réseau. Une grande connaissance de la filière, des pedigrees et des actualités sportives et d'élevage est nécessaire. Il faut aussi être doté d'un bon « oeil ».

Bon à savoir

STATUT : indépendant.

REMUNERATION : rémunération indexée sur les ventes réalisées.

TENDANCE DE L'EMPLOI : le métier de marchand de chevaux peut s'exercer à titre principal ou secondaire. En 2018, on décomptait 32 emplois de courtiers et 47 en agences de vente spécifiquement dédiées aux équidés.

Transporteur/euse



© M Guillamot / Ifce



Missions

- ▶ Déplacer des équidés vers des haras, des champs de courses, des lieux de vente et des terrains de compétition en France ou à l'étranger.
- ▶ Accompagner les chevaux durant tout le trajet en camion ou en avion, de l'embarquement au débarquement.
- ▶ Conduire des vans, des véhicules légers ou des poids lourds, en France ou à l'étranger.
- ▶ Assurer le respect des règles de transport des animaux (densité de chargement, vérification de l'identité et de l'aptitude au transport, normes d'hygiène, durée, horaires, etc.).
- ▶ Manipuler et au besoin soigner les chevaux.



Compétences et qualités requises

- ▶ Grande disponibilité horaire.
- ▶ Bonne résistance physique.
- ▶ Bonne connaissance du comportement des chevaux.
- ▶ Maîtrise de plusieurs langues étrangères.



Formation

- ▶ CAPTAV (obligatoire pour le transport d'équidés à but lucratif et sur une distance supérieure à 65 km).
- ▶ Permis de conduire approprié au véhicule utilisé.



Évolutions de poste

Le transporteur peut créer sa propre entreprise de transport de chevaux ou évoluer vers d'autres types de transport, dans ou hors filière animale.



© M Guillamot / Ifce

Il témoigne



© DR

Olivier Bossard

A la suite de mon DUT de gestion, j'ai passé le monitorat d'équitation. Ensuite, je suis parti aux Etats-Unis chez un marchand de chevaux pour monter et m'occuper de ses chevaux.

Je suis revenu travailler dans une écurie en France avant de monter ma propre société de transport en 1996.

Actuellement 90% de mon travail est de la gestion. Je suis principalement dans les bureaux ; je gère le personnel et les différents transports.

Pour pouvoir progresser dans cette voie il faut passer différents examens dont une attestation de capacités qui varie selon les véhicules que l'on possède.

De plus, il faut avoir le plus de permis possible (B, C, EC, FIMO (Formation Initiale Minimum Obligatoire), etc.) et avoir une bonne expérience sur la route.

Il est nécessaire de bien connaître les chevaux et de savoir les manipuler car nous ne sommes pas spécialisés dans une catégorie. Nous manipulons des chevaux de concours comme des chevaux d'élevage.



Conseil équi-ressources

Le transporteur doit pouvoir conduire longtemps et parfois la nuit, mieux vaut être résistant. Une bonne connaissance des chevaux est requise. Une expérience dans la conduite de poids lourds dans un autre contexte est fortement conseillée et appréciée.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 3 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Formateur/trice en zootechnie



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Enseigner les sciences animales et plus particulièrement les sciences équinnes, dans des lycées agricoles, maisons familiales rurales ou centres de formation d'apprentis.
- ▶ Dispenser des cours théoriques et pratiques en zootechnie, nutrition, etc.
- ▶ Coordonner l'activité pédagogique dans sa discipline.
- ▶ Organiser les visites auprès des maîtres d'apprentissage et de stage, et assurer le suivi des élèves en stage ou en apprentissage.
- ▶ Se tenir au courant des évolutions des pratiques.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtrise de la discipline enseignée.
- ▶ Sens pédagogique.
- ▶ Qualités relationnelles avec les élèves et les parents.



Formation

Dans le public : concours CAPESA (Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Agricole) accessible aux candidats inscrits à un niveau master.

Dans le privé : selon les conditions fixées par l'établissement.



Évolutions de poste

Le formateur peut devenir directeur d'une section d'enseignement ou directeur d'établissement.



© C Sailliet / Ifce

Il témoigne



© DR

Ronan Daniel

J'ai un Bac professionnel élevage équin. Puis, j'ai passé un BTS agricole. Enfin, j'ai obtenu une licence en sciences de l'éducation qui m'a donné le niveau de diplôme nécessaire pour enseigner. J'ai été élèveur à mon compte pendant une dizaine d'années et je suis ensuite devenu enseignant formateur. Aujourd'hui, je garde toujours en parallèle mon activité d'élevage.

Je fais quotidiennement des préparations de cours, des corrections de copies et de l'enseignement. Je fais aussi du suivi individuel (rapport de stage, suivi en entreprise, etc.). De plus, je consulte régulièrement les actualités et les nouveautés dans le milieu de la recherche afin de rester informé.

En tant que formateur, je m'adresse à différents niveaux (du CAP à la formation adulte), je dois donc m'adapter. De plus, la zootechnie est diverse et une spécialisation peut, parfois, fermer des portes. Il est donc bon de rester assez ouvert et d'avoir les compétences pour parler de zootechnie animale en général (équins, bovins, caprins, etc.).



Conseil équi-ressources

Le formateur doit faire preuve de pédagogie et avoir une bonne connaissance technique autant en milieu agricole qu'en milieu équestre. Les organismes de formation disposant d'une écurie d'application pour compléter l'enseignement théorique apprécient que le formateur soit titulaire du BPJEPS pour encadrer les apprenants.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon le ministère de tutelle et l'ancienneté.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 12 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Chef d'établissement de formation



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Veiller au bon fonctionnement de l'établissement, assurer son développement.
- ▶ Fixer le cadre d'action et impulser la dynamique de l'établissement.
- ▶ Coordonner l'équipe pédagogique et les différents interlocuteurs internes et externes.
- ▶ S'assurer de la qualité de l'enseignement proposé, superviser les activités de l'établissement et éventuellement participer aux activités de formation.
- ▶ Représenter l'établissement et être l'interlocuteur de référence.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance de la filière.
- ▶ Compétences en gestion, ressources humaines, communication et management.
- ▶ Sens pédagogique.
- ▶ Qualités relationnelles, capacités organisationnelles, leadership.



Formation

Dans le public : métier accessible aux personnels enseignants, d'éducation ou d'orientation possédant 5 années d'expérience ou plus via un concours interne.

Dans le privé : selon les conditions fixées par l'établissement.



Évolutions de poste

Le directeur d'établissement peut prendre la direction d'autres établissements scolaires, universitaires ou institutions. Il peut également évoluer au sein de l'académie ou du rectorat.

Il témoigne



© DR

Didier Potier

Après un Bac pro CGEA, un BTS ACSE et une Licence de Développement Rural, j'ai travaillé dans le monde commercial puis pendant de longues années comme formateur. Ensuite, je suis devenu adjoint de direction et depuis 2006, j'occupe à mon tour le poste de chef d'établissement. Mes missions sont assez variées. Il y a beaucoup d'organisation interne avec du management, de la gestion d'élève. Il y a donc un aspect assez scolaire et éducatif car je poursuis également dans l'enseignement, ce qui représente environ un quart de mon planning. Ensuite, il y a une partie développement de projet où notre but est d'organiser des référentiels cohérents pour identifier un public et pouvoir, par la suite, mettre en place des formations et trouver les financements. Enfin, une des parties qui me prend la majeure partie de mon temps est la gestion de l'établissement. Pour mener au mieux cette profession, il faut être multitâches, avoir un bon relationnel et être bien organisé.



Conseil équi-ressources

Dans le public, de nombreux chefs d'établissement approchent de l'âge de la retraite, des postes se libèrent régulièrement. C'est peut-être le moment de postuler ? Diplomatie, leadership et disponibilité sont indispensables. Une solide expérience de terrain et des connaissances sur l'environnement local sont essentielles.

Bon à savoir

STATUT : salarié, fonctionnaire.

REMUNERATION : variable selon l'ancienneté et le grade.

TENDANCE DE L'EMPLOI : Il y a peu de création d'établissement de formation. Les postes ouverts sont essentiellement dus à des mutations ou départs à la retraite.

Constructeur/trice d'infrastructures



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Concevoir, adapter, fabriquer et commercialiser des infrastructures hippiques : boxes, écuries, manèges, obstacle, etc. en tenant compte des contraintes environnementales.
- ▶ Prendre en charge la pose et l'installation sur site.
- ▶ Répondre à des demandes individuelles ou collectives.
- ▶ Prendre les commandes, réaliser les devis et négocier les contrats avec les clients.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtrise des techniques relatives aux matériaux utilisés.
- ▶ Connaissances de la filière et des contraintes environnementales liées à la mise aux normes des structures agricoles.
- ▶ Connaissances en gestion et comptabilité.
- ▶ Qualités relationnelles et commerciales.
- ▶ Compétences organisationnelles.



Formation

- ▶ BTS ou DUT dans des domaines scientifiques, techniques ou industriels.
- ▶ Diplôme d'ingénieur en agronomie ou d'ingénieur en bâtiment.
- ▶ Formation d'architecture.



Évolutions de poste

Le constructeur peut devenir consultant dans un cabinet spécialisé. S'il est salarié, il peut créer sa propre entreprise.



© Cshillet / Ifce

Il témoigne



© DR

Arnaud Lallemand

Après un Bac S, j'ai fait un BTS Productions animales puis une classe préparatoire afin d'intégrer Agrosup Dijon. Une fois sur le marché du travail, j'ai commencé par un poste de chef de produits chez un fabricant de clôtures électriques puis j'ai été conseiller dans un groupement d'entreprises pour sols équestres. Par la suite, j'ai été embauché dans le département d'ingénierie de l'Ifce et, pendant cette période, j'ai passé un diplôme universitaire d'éthologie. A ce jour, je travaille comme expert en aménagement équestre chez Horse Stop.

Je n'ai pas de journée type. Ma fonction principale reste principalement l'expertise en infrastructure équestre et le conseil aux porteurs de projets afin de concevoir des infrastructures modernes qui prennent en compte le bien-être du cheval et qui intègrent la productivité au travail. En effet, les entreprises doivent limiter leur charge de main-d'œuvre ; il faut donc créer des infrastructures qualitatives avec moins de personnel. Je mécanise et automatise les tâches qui ne créent pas de valeur ajoutée (curage des boxes, distribution de l'alimentation ...).

Il faut être passionné et garder un œil sur les autres filières afin de s'enrichir, de s'inspirer et de ne pas se limiter dans ses certitudes et habitudes.



Conseil équi-ressources

Avoir suivi un cursus dans le bâtiment et travaux public peut être utile pour disposer des connaissances nécessaires. Avoir un bon relationnel, des capacités commerciales ainsi qu'un bon réseau sont des atouts pour réussir dans cette branche. Une très bonne connaissance du produit et un réel sens commercial sont nécessaires pour évoluer.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut et le chiffre d'affaires de l'entreprise.

Ingénieur/e R&D



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Piloter les projets de recherche depuis l'étude du produit jusqu'à sa mise en oeuvre.
- ▶ Assurer la veille technologique et concurrentielle afin de favoriser l'innovation et la compétitivité de l'entreprise.
- ▶ Traduire les besoins fonctionnels des clients en cahier des charges.
- ▶ Assurer la conception et le développement du produit.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances techniques, scientifiques et du fonctionnement d'un projet recherche et développement.
- ▶ Maîtrise de l'anglais, voire de l'allemand (la plupart des publications sont écrites dans ces langues).
- ▶ Rigueur, qualités relationnelles et de communication.



Formation

- ▶ Ecole d'ingénieur généraliste ou spécialisée dans le domaine d'activité de l'entreprise.
- ▶ Master universitaire technique spécialisé dans le domaine d'activité de l'entreprise ou de l'organisme public.



Évolutions de poste

L'ingénieur R&D peut devenir chef de projet R&D, chef de produit technique, ou encore consultant en management de l'innovation. Il peut également évoluer vers des postes de management et direction de service.



© C Sallet / Ifce

Elle témoigne



© DR

Bathilde Diligeon

A la suite de l'obtention de mon Bac S, j'ai fait un BTS productions animales européen qui m'a permis de passer un an en France et un an en Angleterre. J'ai ensuite fait une classe préparatoire adaptation technicien supérieur (ATS) biologie et j'ai obtenu mon diplôme à l'école supérieure agricole avec option productions agricoles. Mon parcours professionnel a commencé à l'Observatoire d'équi-ressources où j'ai travaillé 4 mois et depuis je suis salariée au pôle Hippolia. En tant que chargée d'étude, nous réalisons des études économiques dans la filière équine notamment dans des entreprises industrielles pour fabricants (textiles, camions...). Je m'occupe également des animations sur la transition numérique dans le domaine équin. Le conseil principal que je peux donner est de ne pas hésiter ! Il faut cependant rester ouvert sur les différentes filières pour pouvoir ouvrir son champ d'actions.



Conseil équi-ressources

L'objectif de tout ingénieur R&D est de créer de nouveaux produits, technologies, procédés de fabrications, etc. qui permettront à l'entreprise de développer son marché, de « dépasser » ses concurrents.

Les spécialités et missions sont nombreuses et variées. Les start-up en développement au sein de la filière équine sont à la recherche de tels profils.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : entre 2 000 et 3 000 € brut mensuel pour un jeune diplômé.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 11 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Commercial/e



© M Dhollande / Ifce



Missions

- ▶ Conseiller, suivre et fidéliser ses clients.
- ▶ Prospecter de nouveaux clients par téléphone ou en itinérance, afin de prendre rendez-vous et présenter les produits : aliment, articles de sellerie...
- ▶ Planifier ses actions et ses déplacements.
- ▶ Communiquer le reporting des ventes et faire remonter les remarques du terrain auprès de la direction commerciale.
- ▶ Participer aux événements locaux, nationaux et internationaux afin de commercialiser les produits.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance de la filière.
- ▶ Maîtrise du produit.
- ▶ Sens du relationnel, aptitudes commerciales.
- ▶ Bonne résistance au stress.
- ▶ Disponibilité (déplacements réguliers et travail le samedi possible).



Formation

- ▶ Bac pro Vente (prospection, négociation, suivi de clientèle).
- ▶ BTS NRDC (Négociation et digitalisation de la relation client) ou MUC (Management des unités commerciales).
- ▶ DUT Techniques de commercialisation.
- ▶ Licence professionnelle Métiers Commercialisation spécialisée, produits équin.
- ▶ Ecoles de commerce.



Évolutions de poste

Ses preuves faites sur le terrain, le commercial pourra évoluer vers des postes de directeur de secteur, responsable grands comptes, chef de projet commercial ou directeur commercial.

Elle témoigne



© DR

Fanny Pierard

J'ai obtenu mon Master géologie de l'ingénieur puis j'ai été géologue chef de carrière et enfin l'opportunité du poste que j'occupe actuellement chez Ecovegetal s'est présentée.

En tant que commerciale, j'ai l'occasion de partir régulièrement en déplacement à l'étranger (Allemagne, Autriche, Suisse) pour aller au contact des fournisseurs. Mon quotidien s'organise autour de deux activités : au bureau pour gérer les devis, les plans et les demandes et en déplacement 2 à 3 jours par semaine au contact des clients dans toute la France.

Il faut être passionné, aimer et être convaincu par les produits que l'on vend. Il faut savoir gérer le contact humain et avoir du relationnel. De plus, l'indépendance est primordiale puisque nous sommes seuls en déplacement, il ne faut pas non plus avoir peur des longs trajets.



Conseil équi-ressources

Commercial, un métier de guerrier. Du fait du nombre croissant d'entreprises dédiées à la vente au sein de la filière mais aussi de la prise de conscience par la filière de l'intérêt de développer une force commerciale, ce métier recrute de façon exponentielle. Le métier de commercial requiert autant des compétences en techniques de vente qu'une solide connaissance des produits et du secteur concerné. Au sein de la filière équine, on rencontre deux types de profils de commerciaux : « l'ancien du terrain cheval » ou « l'ancien du commerce avec affinités cheval ». Pour être performant dans ce métier, il faut savoir gérer les pressions commerciales, être doté d'un bon relationnel, d'une grande disponibilité et mener le tout avec rigueur.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon les ventes réalisées et l'entreprise.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 96 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Vendeur/euse



© Adobe Stock



Missions

- ▶ • Vendre du matériel spécialisé en magasin, par correspondance ou sur les lieux des manifestations.
- ▶ • Accueillir et conseiller la clientèle.
- ▶ • Encaisser les paiements et éventuellement comptabiliser les recettes.
- ▶ • Veiller à l'approvisionnement, réceptionner les produits et assurer la mise en rayon.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances du cheval et de l'équitation.
- ▶ Maîtrise des techniques de vente.
- ▶ Excellent relationnel et capacité d'écoute.



Formation

- ▶ CAP Vente.
- ▶ BAC pro Commerce.
- ▶ BTS NRC (Négociation et relation client) ou MUC (Management des unités commerciales).
- ▶ DUT Techniques de commercialisation.
- ▶ Licence professionnelle Métiers Commercialisation spécialisée, produits équins.



Évolutions de poste

Une expérience sur le terrain est appréciée, mais pas indispensable. Le vendeur peut devenir chef de produit, responsable de magasin, commercial ou vendeur dans d'autres secteurs.



© L. Gérard / Ifce

Elle témoigne



© DR

Suzon Nicolas

J'ai passé un bac Sciences et Technologies de la Gestion puis j'ai fait une année de Fac en économie et gestion. Ensuite, j'ai pu être embauchée chez PADD par le biais de mes rencontres. Le magasin ouvre de 10h à 19h avec 1h30 de pause le midi. Je fais principalement de l'accueil de clients et du renseignement. Nous réceptionnons également la marchandise et l'étiquetons. Dans ce métier, il est important de se mettre à la place du client afin de s'adapter à la demande et d'apporter les meilleurs renseignements possibles. Avoir déjà une expérience dans le monde du cheval est également un plus et peut être avantageux pour aider au mieux les clients.



Conseil équi-ressources

Connaître les produits équins est indispensable mais ne fait pas tout. Les employeurs recherchent des vendeurs souriants, à l'écoute du client « même tatillon » qui vont savoir mettre en valeur les produits. Attention les premiers contrats sont souvent précaires (CDD, temps partiel, ...). Pour accéder à un poste d'encadrement, un diplôme de niveau BAC+2 s'imposera le plus souvent.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon l'entreprise, qui peut proposer un système d'intéressement.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 96 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Chargé/e de projet



© A Azzos / Ifce



Missions

- ▶ Prendre en charge et faire émerger un (ou des) projet(s) au sein d'une institution.
- ▶ Assurer l'organisation, la promotion, la mise en oeuvre et l'évaluation du projet : montage de dossier, recherche, étude, événement, communication, assistance à la direction...
- ▶ Assurer le reporting auprès de son supérieur hiérarchique.
- ▶ Gérer les relations avec les prestataires et veiller au respect des délais, des coûts et de la qualité.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance de la filière et de ses institutions.
- ▶ Compétences liées au projet (sciences, communication, économie...).
- ▶ Compétences organisationnelles et autonomie.
- ▶ Maîtrise de l'anglais.



Formation

- ▶ Licences professionnelles équines.
- ▶ Diplôme d'ingénieur agricole ou agronome.
- ▶ Mastère spécialisé Sciences et management de la filière équine (MESB).



Évolutions de poste

Le chargé de projet se voit confier des projets de plus en plus importants (ampleurs et budgets). Par la suite il pourra prétendre à une multitude de postes : chef de projet, chef de service, chef de produits, etc. ou s'orientera dans le conseil.



© Adobe Stock

Elle témoigne



© DR

Callista Anne

Après des études d'ingénieur agronome et un MESB, j'ai été embauchée comme responsable dans un haras de sport puis je suis devenue directrice administrative et commerciale dans un haras de pur-sang. Chargé de projet est un métier très large sans cahier des charges précis. Je m'occupe du développement commercial, marketing, communication, de la vente de saillie, de l'approche client et le relationnel. Je m'occupe de la partie administrative, gestion de personnel et juridique. A mon arrivée, je traite mes mails en attente, je m'informe des nouveautés (résultats des courses, presse, etc). Ensuite, je gère l'administratif et la logistique du haras (fournisseurs, commandes, etc). Je me déplace aux courses ou pour superviser des ventes. L'objectif principal est de faire parler du haras et de le représenter. Il faut de la persévérance, ne jamais se décourager. Prendre du recul est très important pour relativiser, chercher à faire mieux. Il faut avoir le sens du relationnel, être organisée, créative et faire preuve d'anticipation. Ne pas hésiter à partir à l'étranger, voir plusieurs structures, toucher à différents domaines pour attiser votre curiosité. Bien évidemment, la passion reste le maître-mot !



Conseil équi-ressources

Aucun secteur d'activité ne peut se passer de «têtes pensantes», d'organisateur, de promoteurs et de développeurs de projets. La filière équine n'en est pas exempte. En pleine professionnalisation, structuration, la filière équine recrute des cadres qui contribuent au maintien des services qui gravitent autour du cheval. Évidemment, il s'agit d'un métier exigeant qui nécessite une bonne connaissance du milieu ainsi que des capacités à travailler dans l'intérêt commun. Ce métier transversal peut prendre des formes différentes en fonction de l'organisme recruteur.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable en fonction du poste et de l'expérience.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 15 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Chargé/e de communication



© Ifce



Missions

- ▶ Elaborer le plan de communication et gérer le budget.
- ▶ Mettre en œuvre les campagnes de communication : choisir les messages, les supports et canaux de diffusion (espaces publicitaires, mailing, réseaux sociaux, etc.).
- ▶ Faire évoluer et/ou concevoir les supports de communication : plaquettes, encarts, vidéos, communiqués de presse.
- ▶ Gérer les relations presses.
- ▶ Organiser la présence de l'entreprise lors d'évènements et/ou manifestations (salons, expositions, journées portes ouvertes, etc.).
- ▶ Développer et animer le site web et la présence de l'entreprise sur les réseaux sociaux.
- ▶ Analyser les résultats des actions de communication et leur impact commercial.
- ▶ Etablir une veille sur les réalisations et innovations mises en œuvre au sein d'autres entreprises.



Compétences et qualités requises

- ▶ Aisance dans la communication écrite et orale.
- ▶ Avoir l'esprit d'entreprise, être force de proposition et créative.
- ▶ Compétences en animation d'équipe.
- ▶ Maîtriser des logiciels graphiques.
- ▶ Être à l'aise avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication (réseaux sociaux, web, blog).



Formation

- ▶ BTS communication.
- ▶ DUT information-communication, option communication des organisations.
- ▶ Licence pro métiers de la communication.
- ▶ Ecole de commerce, Instituts d'études politiques (IEP) (avec une spécialisation en communication et/ou marketing).
- ▶ Ecole de communication.
- ▶ Diplôme universitaire (master professionnel, MBA...) en communication et/ou marketing.



Évolutions de poste

Le chargé de communication pourra évoluer comme responsable communication ou directeur communication.

Elle témoigne



© DR

Camille Balagi

Après un DUT Techniques de commercialisation et une Licence de Droit, j'ai fait quelques petits boulots, des piges surtout. Cela a confirmé ma profonde appétence pour l'écriture et la communication. J'ai donc repris mes études en Bachelor en communication. Au bout de 15 jours de stage, j'ai été embauchée à Paris en tant que chef de projet par une agence en communication visuelle. J'y ai fait mes armes pendant 3 ans. Puis, j'ai été recrutée par un grand groupe de sellerie-harnachement basée à Bordeaux, ma région d'origine.

Je n'ai pas de journée type, c'est tout l'intérêt du métier. Je suis sollicitée sur énormément de projets définis en fonction des produits et des objectifs, en lien avec les équipes marketing et commerciale. Au programme : réalisation de visuels et de vidéos, animations des réseaux sociaux, relations presse et partenaires, gestion des présences sur les salons, toujours avec une finalité commerciale.

Il faut être très persévérant car c'est un métier qui demande beaucoup d'investissements et la filière cheval ne s'arrête pas les week-ends. Être curieux est essentiel : s'intéresser et s'inspirer des autres secteurs, ne pas s'enfermer dans l'univers équestre et élargir son champs culturel. Je suis moi-même passionnée par le sport et la performance. On a toujours à s'enrichir pour communiquer de façon plus innovante.



Conseil équi-ressources

Les jeunes diplômés sont souvent dépassés par la recherche d'emploi dans cet univers concurrentiel. Une bonne connaissance de la filière équine sera un atout pour se « distinguer ». La maîtrise de l'anglais sera souvent exigée au sein de la filière équine.

Les cursus offrant une grande pratique du digital sont très appréciés, car ils répondent à une demande du marché qui est en constante évolution.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable en fonction du poste et de l'expérience.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 19 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Journaliste



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Rechercher et recueillir l'information, puis la mettre en forme sur différents supports pour la diffuser au public.
- ▶ Commenter l'actualité hippique ou équestre.
- ▶ Rédiger des articles pour la presse généraliste ou spécialisée.
- ▶ Commenter en direct une course ou une manifestation et réaliser des reportages pour la radio ou la télévision.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance de la filière équine.
- ▶ Qualités d'expression écrite et orale.
- ▶ Compétences organisationnelles
- ▶ Capacité à trouver et traiter l'information.
- ▶ Sens de l'opportunité, objectivité et rigueur.



Formation

- ▶ Pas de formation obligatoire, mais les journalistes sortent en général d'une école de journalisme (CELSA, CFPJ, ESJ) ou d'une formation universitaire de niveau licence ou master.



Évolutions de poste

Le journaliste peut devenir rédacteur en chef, directeur d'émission.



© E David / Ifce

Il témoigne

Adrien Cugnasse



© DR

J'ai fait une classe préparatoire à l'Agro puis un DUT Génie Biologique. A l'âge de 17 ans, on m'a proposé de rédiger mon premier article. J'ai ensuite occupé différents emplois dans la filière tout en rédigeant des piges en parallèle pour diverses publications. En 2011, j'ai été recruté par le service événementiel de la Fédération Française d'Equitation. Je l'ai quitté en 2014 pour intégrer la rédaction du quotidien numérique Jour de Galop. Je suis amené à suivre quotidiennement les courses et les ventes de sélection à travers le monde. Je suis approximativement 2 mois cumulés sur l'année en déplacement, en France comme à l'étranger. Je rédige des articles mais en tant que rédacteur en chef adjoint, j'ai d'autres tâches comme la mise en place du rétro planning des articles. Polyvalence et ouverture d'esprit sont nécessaires. Savoir s'exprimer de manière efficace et professionnelle, à l'oral comme à l'écrit, est indispensable. Un bon niveau d'Anglais est exigé. Les horaires sont conséquents. C'est un investissement permanent, la semaine comme le week-end. Enfin, ce qui plaît c'est l'originalité. Il faut surprendre le lecteur et lui donner envie de lire !



Conseil équi-ressources

Suivre une formation de journaliste est conseillé autant que de se constituer un réseau dans la branche dans laquelle on veut officier. Aucune expérience n'est exigée, mais avoir réalisé des "piges" ou fait un stage dans la presse est un atout. Un journaliste se spécialisera soit dans le sport (équestre) soit dans les courses (hippique), à noter que les débouchés sont faibles dans la filière équine.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou pigiste.

REMUNERATION : rémunération fixe ou en fonction des articles publiés.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 1 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Secrétaire comptable



© L.Gérard / Ifce



Missions

- ▶ Accueillir, établir le premier contact et renseigner la clientèle dans les centres équestres, les haras, les institutions de la filière, les sociétés de courses...
- ▶ Assurer l'ensemble des démarches administratives (engagements, déclarations de naissance, etc.).
- ▶ Gérer les contrats, les plannings et les paies du personnel de l'entreprise.
- ▶ Assurer le suivi de la comptabilité, traiter les factures et les commandes.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances en gestion-comptabilité.
- ▶ Connaissances de la réglementation et de la filière.
- ▶ Qualités relationnelles.
- ▶ La maîtrise de l'anglais peut être un atout.
- ▶ Qualités rédactionnelles.
- ▶ Polyvalence, autonomie, capable d'initiatives, organisé.



Formation

- ▶ Bac pro Gestion administration.
- ▶ Bac STMG (sciences et technologies du management et de la gestion).
- ▶ BTS Assistant manager.
- ▶ BTS Assistant de gestion PME-PMI.
- ▶ DUT carrières juridiques ou gestion administrative et commerciale (GACO).



Évolutions de poste

Le secrétaire comptable peut s'orienter vers un autre secteur d'activité ou devenir assistant de direction ou comptable.



© Ifce

Elle témoigne



© DR

Magdalena Pecriaux Ducoroy

J'ai passé un BTS assistante de direction en alternance dans un laboratoire. En parallèle, j'étais bénévole dans un centre équestre. Depuis 2 ans j'occupe dans ce centre équestre le poste de secrétaire / secrétaire comptable.

Quotidiennement, je traite les mails et réponds aux messages. Je suis assez polyvalente et fais aussi bien de la réception des clients que de l'aide aux écuries. Je m'occupe également de toutes les facturations des cours, des cartes de cours et des licences. Je fais aussi de l'encaissement, je passe des commandes pour le haras et je réceptionne les factures qui seront traitées par la trésorière.

Avoir déjà mis un pied dans le milieu équestre peut être très utile et apprécié. Il ne faut pas compter ses heures car nous travaillons dimanches et jours fériés. Enfin, c'est un métier où je suis en contact permanent avec des passionnés, ce qui est très plaisant au quotidien.



Conseil équi-ressources

Ce métier exige de la rigueur, de la réactivité et de bonnes qualités relationnelles. En fonction du poste, la compétence égale, la connaissance de la filière équine est un atout supplémentaire. La maîtrise d'outils de gestion d'écuries et/ou des démarches administratives spécifiques liées à l'identification des équidés, aux courses ou encore à la pratique sportive sont souvent demandées. La filière étant internationale, la maîtrise de l'anglais est très souvent recherchée par les employeurs. Ce métier peut également correspondre à un profil terrain en reconversion. Une formation sera toutefois nécessaire.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 1 800 € brut mensuel avec un bac+2 en début de carrière (source Onisep).

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 40 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2016 en France.

Glossaire

ACSE Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise
AFASEC Association de formation et d'action sociale des écuries de courses
Bac pro Baccalauréat professionnel
BAPAAT Brevet d'aptitude professionnelle assistant animateur technicien
BEES Brevet d'Etat d'éducateur sportif
BEPA Brevet d'études professionnelles agricoles
BPJEPS Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
BPREA Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole
BPREH Brevet professionnel de responsable d'entreprise hippique
BTS Brevet de technicien supérieur
CACES Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité
CAP Certificat d'aptitude professionnelle
CAPTAV Certificat d'aptitude professionnelle pour le transport d'animaux vivants
CGEA Conduite et gestion de l'exploitation agricole
CGEH Conduite et gestion d'une entreprise hippique
CNEAP Conseil national de l'enseignement agricole privé
CQP Certificat de qualification professionnelle
CS Certificat de spécialisation
CSI Concours de saut international
DEJEPS Diplôme d'Etat de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
DESJEPS Diplôme d'Etat supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
DUT Diplôme universitaire de technologie
MESB Mastère Spécialisé® - Sciences et management de la filière équine
PA Productions animales
RNCP Répertoire national des certifications professionnelles

Carnet d'adresse

Pour s'informer

Institut français du cheval et de l'équitation (Ifce)
0811 90 21 31 - www.ifce.fr
Groupeement hippique national (GHN)
02 54 83 02 02 - www.ghn.com.fr
Fédération française d'équitation (FFE)
02 54 94 46 00 - www.ffe.com
Fédération nationale des courses hippiques (FNCH)
01 42 68 87 81 - www.fnch.fr
France Galop
01 49 10 20 30 - www.france-galop.com
Le Trot
01 49 77 17 17 - www.letrot.com
Société hippique française (SHF)
01 53 59 31 31 - www.shf.eu
Société française des équidés au travail (SFET)
03 80 67 65 52 - www.sfet.fr

Pour s'orienter et intégrer le marché du travail

Onisep
01 77 77 12 25 - www.onisep.fr
Pôle emploi
3949 - www.pole-emploi.fr

Pour s'orienter et intégrer la filière agricole

Apecita
01 44 53 20 20 - www.apecita.com
Chambres d'agriculture
01 53 57 10 10 - www.chambres-agriculture.fr

Pour se former

Union nationale des Maisons familiales rurales
01 44 91 86 86 - www.mfr.asso.fr
CNEAP
01 53 73 74 20 - www.cneap.fr
Educagri
01 49 55 51 83
www.educagri.fr/lenseignement-agricole-public.html
Ecoles des courses hippiques (AFASEC)
03 44 62 41 60 - www.ecole-des-courses-hippiques.fr

Remerciements

Pour leur contribution et leur appui à la réalisation de ce Cahier spécial, équi-ressources remercie tout particulièrement :

- Les professionnels qui ont accepté de témoigner.
- Les partenaires d'équi-ressources : l'Ifce, la Région Normandie, le Fond social européen, le Fonds Eperon, le Pôle Hippolia, le Conseil des chevaux Normandie, l'AFASEC, l'Apecita et Pôle emploi.
- Le Pôle Traçabilité et Appui à la filière de l'Institut français du cheval et de l'équitation.



Préventifce

www.ifce.fr

En assurant l'identification et la traçabilité des équidés, l'Ifce contribue à prévenir les risques d'extension en cas d'épidémie. Cette veille sanitaire repose sur les déclarations des propriétaires et détenteurs. L'Institut les accompagne en simplifiant les procédures et intensifie ses actions de sensibilisation et de contrôle sur le terrain. Cette mission est essentielle pour le bien et la sécurité de tous.

L'Ifce, l'excellence en actions



ifce

institut français
du **cheval**
et de l'**équitation**





VOTRE RÉFÉRENT EMPLOI-FORMATION DANS LA FILIÈRE ÉQUINE

www.equiressources.fr

 <p>VOUS RECHERCHEZ UN EMPLOI Postulez en ligne</p>	 <p>VOUS SOUHAITEZ RECRUTER Publiez votre offre</p>
 <p>DES QUESTIONS D'ORIENTATION Informez-vous sur les métiers & formations</p>	 <p>LES TENDANCES DU MARCHÉ DE L'EMPLOI Découvrez les études de l'observatoire</p>

SERVICE GRATUIT

Contactez nous

info@equiressources.fr / +33 (0)2 33 39 58 57

ifce | 
institut français
du **cheval**
et de l'**équitation**

